LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
AMEUBLEMENT
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
Catalogue gratuit
SUR DEMANDE

Paris-presse

5e Année. - N° 975. VENDREDI 6 FÉVRIER 1948 5 FRANCS Sainte-Dorothée,

7e ÉDITION

REMBOURSEMENT : DEMAIN : 2 fois 5.000 Sous 8 jours : de 3 à 6 billets

VIN : passé de 43 à 60 fr. le litre...

Ce que M. René Mayer dira ce soir à la radio

M. René Mayer, ministre des Finances prononcera ce soir à 20 heures une allocution radiodiffusée dans laquelle il annoncera notamment :

- Le remboursement de nouvelles catégories de déposants au cours de la semaine prochaine.
- Qu'il n'est pas question de bloquer les billets de 1.000 francs.
- Que le blocage des comptes en banques n'est pas envisagé.
- Qu'il n'y aura pas de nouvelles opérations sur les bons du Trésor.
- Que des mesures vont être prises en faveur des retardataires.

Proposition de résolution à l'Assemblée Nationale

10.000 francs remboursés à toute personne ayant déposé au plus 10 billets de 5.000

Une proposition de résolution a été déposée ce matin sur le bureau de l'Assemblée nationale dont le but tend à inviter le gouvernement à autoriser le remboursement des billets de 5.000 francs à concurrence d'une somme de 10.000 francs pour toutes les personnes ayant déposé 10 billets au plus.

Cette disposition permettrait aux déposants de billets de 5.000 francs d'acquitter leurs impôts ou les acomptes provisionnels relatifs aux impôts à l'aide des billets déposés.

LE GUICHET DES RETARDATAIRES

Tout n'est pas perdu pour les possesseurs de billets de 5.000 francs qui n'ont pu déposer leurs coupures dans les banques, les bureaux de postes ou dans les recettes des finances : un bureau spécial, réservé aux retardataires, est ouvert depuis hier après-midi à la Banque de France, rue des Petits-Champs.

Ce bureau a été ouvert par ordre du ministère, nous a-t-on dit ce matin à la direction de la Banque de France. Il ne sera fermé que sur un ordre du ministère.

Au ministère des Finances, on attendait d'avoir des indications sur le volume des dépôts pour fixer la durée pendant laquelle ce guichet restera ouvert, à la disposition des déposants.

DES BILLETS DE 1.000 BIEN GARDÉS...

Les opérations de remboursement des billets de 5.000 francs doivent commencer demain vendredi. On imagine qu'une masse importante de coupures de 1.000 francs sera nécessaire pour conduire à bien cet échange. Il en résulte donc aujourd'hui un énorme mouvement de fonds entre la Banque de France, institut d'émission, et les établissements de crédits, organismes payeurs.

Comme les gangsters sont toujours à l'affût de coups de main fructueux — le récent exemple de l'attaque de la camionnette du métro le prouve assez, après beaucoup d'autres — la police parisienne est depuis ce matin sur les dents pour assurer la protection de ces convois.

Les transferts se sont accomplis jusqu'ici sans que les bandits en aient eu vent... heureusement ! ce qui a permis également aux hommes de la police de ne pas révéler leur présence. Et tout a paru se dérouler dans la plus parfaite innocence. Mais la préfecture, depuis ce matin, était en état d'alerte...

Arbitre du différend RENE MAYER-MOCH

SCHUMAN nommera-t-il CHATAIGNEAU ambassadeur à Moscou?

LE Conseil des ministres a marqué hier matin un fâcheux manque de cohésion dans la majorité ministérielle.

Elle s'est manifestée à propos d'un mouvement préfectoral dans lequel il est apparu, dit-on, que les socialistes s'étaient taillé la part du lion. Car, depuis le tripartisme où les postes se répartissaient à la R.P., les fonctionnaires avancent trop souvent beaucoup plus au vu de leur carte d'un parti politique que de leurs notes professionnelles...

Il semble que la majorité du Conseil se soit regimbée contre cette séquelle du tripartisme.

Mais c'est à propos du « cas Chataigneau » que l'incident a pris des proportions graves.

M. Chataigneau est gouverneur général de l'Algérie par la grâce du parti socialiste. Les Français d'Algérie, en grande majorité, lui reprochent de ne pas avoir réussi à leur gré. Lors de l'élaboration du statut, ils l'ont trouvé contre eux et il se battit jusqu'au bout — par personne interposée naturellement — contre la majorité de l'Assemblée nationale.

Aux élections municipales récentes, ce sont ses meilleurs amis algériens qui ont fait cause commune avec les communistes et avec le parti indigène

SUITE PAGE 3

Régime spécial pour les chargés de famille

Le recensement des 5.000

La Sarthe pour le moment en tête

VOICI les premiers résultats du recensement des billets de 5.000 francs. Les centres agricoles tiennent, très nettement, la tête.

DAX. — 32.000 dépôts représentant près de un milliard de francs.
VITRE. — 1.370 dépôts : 235 millions.
SARTHE. — 86.500 dépôts : 3 milliards 600 millions.
VIENNE. — 13.500 dépôts : 550 millions.
CHER. — 4 milliards.
ISERE. — 94.000 dépôts : 2 milliards 196 millions.
HAUTES-ALPES. — 20.000 dépôts : 832 millions.
POITIERS. — 13.500 dépôts : 549 millions.
TOULOUSE. — 1 milliard 950 millions.

TANT DE MESURES SE SONT BOUSCULÉES...

Par Georges GARREAU.

M. RENE MAYER prononce, à 20 heures, une allocution radiodiffusée dans laquelle il fera, dit-on, le point de la situation.

Cela ne sera pas inutile. Tant de mesures se sont bousculées en un temps record que le public a généralement perdu de vue les grandes lignes du plan de redressement financier dressé par le ministre des Finances et des Affaires économiques. Il se présente comme suit :

1° **EQUILIBRE budgétaire et effort fiscal correspondant pour couvrir les dépenses normales et permanentes ;**

2° **PRELEVEMENT frappant les catégories les moins écrasées par l'impôt pour couvrir les dépenses exceptionnelles de la reconstruction et de l'équipement ;**

3° **L'EQUILIBRE budgétaire ainsi assuré, décrochage du franc, marché libre de l'or et des devises, afin de préparer, après une période de flottement, une stabilisation monétaire sérieuse et durable ;**

4° **RETRAIT des billets de 5.000 francs pour réduire le volume de la circulation fiduciaire et atteindre les trafiquants qui échappent à tous les impôts réguliers ;**

5° **REALISATION d'une réforme administrative profonde permettant de supprimer 150.000 fonctionnaires, conformément au vœu du Parlement, et de solidifier l'équilibre budgétaire.**

C'est la dernière tranche du plan. Elle fera l'objet, lundi prochain, d'une ample délibération gouvernementale. Les buts à atteindre sont les suivants :

- **Retour des services au chiffre des effectifs et au cadre des locaux existant en 1939 pour tous les services permanents ;**
- **Suppression des doubles emplois ;**
- **Loi spéciale de dégagement des cadres permettant le départ anticipé de nombreux fonctionnaires ;**
- **Réorganisation des « services extérieurs », qui ont proliféré depuis 1939, les tâches qui incombent actuellement à leurs délégués locaux retournant aux préfets.**

4 milliards d'économie

Rappelons que la commission de la Hache a déjà supprimé 56.043 fonctionnaires, réalisant ainsi une économie de 4 milliards pour l'année 1948, et que la commission de la Guillotine, en a, jusqu'ici, supprimé 9.600, soit, au total, 65.643 agents, représentant une économie de 5 milliards et demi.

Mais la modestie de ce dernier chiffre suffit à montrer que beaucoup de ces postes soi-disant supprimés

SUITE PAGE 3

Un décolleté suggestif bloque la circulation à Buenos-Aires

BUENOS-AIRES, 5 février. — Vêtue d'une magnifique robe du soir au décolleté audacieux, l'actrice américaine Norma Raymond était descendue du navire à bord duquel elle accomplit une croisière, pour aller visiter Buenos-Aires.

Elle avait à peine mis pied à terre que de nombreux passants s'attroupaient autour d'elle, au point que la circulation fut interrompue avant même que la jeune actrice eût parcouru 100 mètres.

Elle parvint finalement à se réfugier dans un magasin jusqu'à ce que la police ait rétabli l'ordre et, tard dans la soirée, elle put regagner son bateau sous l'escorte empressée de policemen. — (A.P.)

SOURIRES DE CHAMPIONS SUR LA NEIGE

SAINT-MORITZ. — Entre les deux manches du slalom, le Suisse Molitor (à gauche), **qui fut le plus redoutable adversaire de nos représentants dans le combiné alpin et la descente, plaisante amicalement avec James Couttet, Lacroix et Emile Allais** (de gauche à droite).

(Belinogramme de Saint-Moritz à « Paris-presse »)

La 6e bombe atomique américaine va tomber en grand mystère sur un atoll des Marshall...

...un secret inviolable entoure l'expérience et si la nouvelle arme fait sauter le monde personne ne l'aura entendue venir !

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)
NEW-YORK, .. février.

UN nom va disparaître de la carte du monde, c'est celui de l'atoll d'Eniwetok, île située à l'extrémité ouest de l'archipel Marshall, presque au centre du Pacifique. C'est là que dans quelques jours explosera la dernière née des bombes atomiques, dont une seule suffirait sans doute à réduire Paris à l'état d'atoll.

Depuis décembre dernier, date où le gouvernement américain décida de faire d'Eniwetok le champ d'expérience permanent des nouveaux engins atomiques, le nom a déjà disparu : journalistes, voyageurs et même les indigènes de l'île ont été bannis, et le voile d'un épais secret militaire s'est abattu sur Eniwetok.

Comme ceux de Bikini, les habitants furent réinstallés avec beaucoup de soin sur un îlot voisin et seuls les spécialistes américains de l'arme atomique demeurèrent sur Eniwetok. Loin des regards indiscrets, ils procéderont, à partir de ce mois, à l'essai d'engins inventés et construits dans les laboratoires des Etats-Unis.

Eniwetok est un véritable atoll, c'est-à-dire une île de corail en forme de fer à cheval d'une superficie de quelques kilomètres carrés, mais sans grande beauté ni richesses naturelles.

Donc, si j'îlot saute avec une bombe, inutile de s'attendrir, car ni les touristes ni les naturalistes n'y perdront rien. Seuls, les géographes devront effacer un nom de la carte.

La sixième bombe

La bombe qui explosera, dans quelques jours, à Eniwetok, sera la sixième depuis la découverte de l'arme atomique. La première explosa, au cours d'expériences, près de l'usine de Los Alamos, dans le Nouveau-Mexique, en juillet 1945. La seconde détruisit 60 % de la ville de Hiroshima, en août 1945, et la troisième fut lancée sur Nagasaki, cinq jours plus tard. Les quatrième et cinquième furent lancées au cours des expériences de l'atoll de Bikini, en juillet 1946.

Personne ne sait rien des expériences qui vont avoir lieu à Eniwetok. Mais les savants et les hommes politiques américains ne font pas mystère des progrès sensationnels accomplis depuis la guerre par les laboratoires des U.S.A. Certains se vantèrent même de posséder une bombe mille fois plus puissante que celle qui fit quatre-vingt mille victimes d'un coup, à Hiroshima.

D'après les renseignements, publiés dans un journal d'Hawaï, les premières expériences consisteraient en explosions de bombes, en l'air, au-dessus de bateaux de guerre et d'avions désaffectés. Combien de bombes seront utilisées, simultanément ou séparément ? A quelle altitude exploseront-elles ? Tout ceci fait partie des secrets militaires..

Dans quelques jours ou semaines, nous recevrons un court communiqué nous disant que « les expériences ont été couronnées de succès » ; puis le voile du mystère retombera et chacun en tirera les conclusions qu'il voudra. Nous aurons désormais

SUITE PAGE 3

PREMIÈRE EXPÉRIENCE de ravitaillement en vol au-dessus de l'Atlantique

LONDRES, 5 février. — Au cours d'un vol d'essai Montréal-Londres sans escale, un avion « Liberator » britannique a refait son plein d'essence en vol au-dessus de l'Atlantique. C'est la première fois qu'une telle performance est réalisée dans l'histoire des transports aériens.

L'expérience s'est déroulée à 240 kilomètres au nord-est de Terre-Neuve, alors que le « Liberator » se trouvait à une altitude de 3.000 mètres. Un bombardier « Lancaster », transformé en ravitailleur aérien, vint se placer au-dessous du « Liberator », qui lâcha un câble de 70 mètres de long muni d'un poids L'avion ravitailleur saisit ce câble au moyen d'un grappin et amena un tuyau, qui fut adapté à ses réservoirs.

Un des principaux avantages de cette méthode est qu'elle permet aux avions de décoller avec un chargement d'essence considérable et qu'elle supprime l'escale de Terre-Neuve. La durée de la traversée pourrait être réduite de quatre heures. — (*A. F. P.-U. P.*)

DIMITROV LIQUIDE L'OPPOSITION BULGARE

SOFIA, 5 février. — Après le Congrès du Front patriotique qui, virtuellement, ne laisse place en Bulgarie qu'à un seul parti politique, un nouveau coup a été porté aux derniers vestiges de l'opposition qu'offrait le Parti paysan de M. Nikola Petkov, qui fut lui-même exécuté en septembre dernier.

Le procureur d'Etat a lu hier soir l'acte d'accusation contre Dimiter Gichev, adjoint de Nikola Petkov, et a demandé le maximum de la peine.

La lecture de l'acte d'accusation a vivement ému tout le corps diplomatique de Sofia, et l'on s'attend à de prochaines protestations de la part des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

UNE CHOCOLATERIE DETRUITE PAR LE FEU A MARSEILLE

MARSEILLE, 5 février. — La grande usine marseillaise des Chocolateries Mouren, située rue Docteur-Escat, a été entièrement détruite par un incendie ce matin.

Les dégâts sont d'une grande importance, une énorme quantité de marchandises, en particulier de la pâte de chocolat en cours de fabrication, a été anéantie. L'usine comportait quatre étages et occupait 70 personnes.

On ignore les causes du sinistre.

BAISSE DE L'ELECTRICITE SECTEUR « USAGE DOMESTIQUE » ?

Selon certaines informations, l'Electricité de France appliquerait une baisse sur ses tarifs « usage domestique ». Ceux-ci passeraient de 7 fr. 44 le kwh. à un prix de 5 francs environ.

UN DÉPUTÉ M.R.P. « FAIT » LE PORTE-FEUILLE DE M. PAUL COSTE-FLORET

La IIIe Force espère tenir jusqu'en juin. C'est-à-dire faire la soudure avec les premières manifestations concrètes de l'aide américaine et les premières récoltes qui régleront la question du ravitaillement. Mais elle n'en aura pas moins à faire front à une attaque qui se prépare avec un double tranchant : les prix et les salaires. Les syndicats s'agitent, réclament des augmentations et Benoît Frachon, révèle **SAMEDI-SOIR**, prépare « un raz de marée populaire ».

Lire également dans **SAMEDI-SOIR** :

— Douze mille Américains livrent leurs secrets d'alcôve au professeur Kinsley.

— Un député M.R.P. « fait » le portefeuille du ministre Paul Coste-Floret.

— Lefèvre-Pontalis déclare la guerre aux clandestines.

— Ce que seront les nouvelles autos américaines.

— Paris n'aura bientôt plus de cafés.

— William, Effie et Maud ont vécu le plus parfait roman d'amour à trois.

— Un pot de beaujolais a sauvé Guignol de la tristesse.

Vous trouverez également dans **SAMEDI-SOIR** un document unique sur la guerre de Grèce, une grande nouvelle inédite, une page humoristique, des indiscrétions, dix pages de lecture attrayante, des dessins irrésistibles, des photos sensationnelles.

9e suicide à Nuremberg chez les grands criminels de guerre :

le général Blaskowitz

NUREMBERG, 5 février. — Le Quartier général américain annonce que le général allemand Johannès Blaskowitz s'est suicidé ce matin; quelques heures avant l'ouverture du procès du « haut commandement », dont il était l'un des quatorze accusés, traduits pour « crimes contre la paix et l'humanité ».

Ancien commandant de la huitième armée allemande en Pologne, ancien gouverneur militaire du nord de la France pendant l'occupation, le général Blaskowitz avait 64 ans.

Profitant, ce matin, vers 7 h. 30, d'un moment d'inattention des gardiens de la prison du palais de justice, il enjamba la rampe de l'escalier central et se jeta dans le vide. On

SUITE PAGE 3

Il sera à 80 francs avant 3 semaines et à 100 ou 120 avant 3 mois

Car les professionnels récupèrent par la hausse le prélèvement sur les bénéfices et le préjudice que leur cause le retrait des billets de 5.000 francs

Par Jacques BLOCH-MORHANGE

VIVE émotion chez les consommateurs de vin. Depuis quelques semaines, les prix ne cessent de monter. Vive agitation dans tous les secteurs professionnels du vin, qui se rejettent mutuellement les uns aux autres la responsabilité de la hausse.

Les producteurs libres accusent les coopératives, les coopératives les négociants, les négociants les intermédiaires, et le tout à l'avenant...

En fait, le vin ordinaire est aujourd'hui à 60 francs le litre, et avant quelques semaines il sera à 80.

Si l'on n'y prend garde, au fur et à mesure que les mois passeront, les prix poursuivront leur courbe ascendante, jusqu'à atteindre, peu avant la prochaine vendange, de 100 à 120 francs, selon les prévisions de récolte.

Produit spéculatif

Quand, cet automne, le gouvernement rendit la totale liberté au marché, on vit s'établir pour les vins ordinaires un prix moyen entre les cours légaux et ceux du marché noir précédemment pratiqués, soit à peu près 40 francs le litre.

Ce prix de 40 francs constituait, en pratique, une baisse pour le consommateur.

Cette baisse s'expliquait par la mévente, chez les détaillants, des vins d'appellation contrôlée, trop chers, qu'ils avaient abondamment stockés tant que le contingentement était encore en vigueur.

Devant une telle situation, les producteurs acceptèrent sans difficulté de minimiser leurs prétentions, et l'ensemble du commerce du vin, engorgé depuis quelques mois, se mit à reprendre vie, à la satisfaction générale des consommateurs, des producteurs et des professionnels.

Si le vin, outre un produit de consommation, n'était devenu depuis quelques années un élément constant de spéculation, il est vraisemblable que nous n'aurions pas à enregistrer aujourd'hui des hausses que n'expliquent ni la précédente récolte ni une demande brusquement accrue de la consommation.

Mais le vin, qui peut se conserver, est par excellence le produit de prédilection des spéculateurs et des affairistes en période d'insécurité monétaire.

La hausse brusque des prix trouve son explication dans les multiples mesures fiscales et monétaires que le gouvernement vient d'imposer à la totalité des Français.

Certains détenteurs actuels de stocks liquides, assujettis au prélèvement sur les bénéfices et sérieusement touchés par l'échange des billets de 5.000 francs, font fort simplement supporter aux consommateurs les amputations dont on vient de les affecter.

Il leur suffit pour cela de décider que telle masse de liquide qui, à leurs yeux, représentait hier un million de francs, représente aujourd'hui un million et demi.

Cette tendance à la hausse étant

SUITE PAGE 3

Importations massives de vins d'Italie et du Brésil, annonce M. Coudé du Foresto

M. Coudé du Foresto s'est présenté ce matin devant la comission du Ravitaillement de l'Assemblée nationale.

Le vin et la viande ont occupé tout son exposé. En ce qui concerne la viande, le ministre expliqua qu'il poursuivait actuellement une expérience : elle consiste en gros à faire ravitailler un certain nombre de boucheries parisiennes et des grands centres par quelques départements réputés pour leur cheptel.

— Si cette expérience, tentée après bien d'autres, ne réussit pas, affirma M. Coudé du Foresto, je n'hésiterai pas à appliquer au ravitaillement en viande la loi sur l'organisation du pays en temps de guerre.

Pour le vin, il s'agit de combler la soudaine rétention de nos stocks. Le ministre fit connaître l'espoir d'y arriver en important massivement des vins d'Italie et du Brésil.

Le 17 février, entretiens franco-anglais sur les territoires d'outre-mer

Des entretiens commenceront à Paris, le 17 février, entre la France et la Grande-Bretagne. Ils sont destinés à mettre au point une politique économique commune et un plan de mise en valeur des territoires d'outre-mer des deux nations.

On apprend, d'autre part, que la réunion du Comité économique franco-britannique, qui devait avoir lieu dans quelques jours, a été ajournée « sine die ».

BETHOUARD REÇU A L'ELYSEE

Le président de la République a reçu, au cours de la matinée, le général Béthouard, haut commissaire de France en Autriche, et le général Collin, président de la Saint-Cyrienne.

Bientôt dans
Paris-presse
Les amoureux sont seuls au monde
Une histoire d'amour d'après un scénario d'Henry Jeanson mis en scène par Henry Decoin.

Un soir, Sylvia (Renée Devillers) crut retrouver, tel qu'il était aux jours heureux, son mari, le compositeur Gérard Favier... pourtant...

(Production Jacques Roitfeld et C.I.C.C.)

S'agit-il du général de Gaulle... ...dans cette circulaire où personne n'est nommé ?

LE gouvernement a fait récemment envoyer aux préfets, sous le timbre de M. Jules Moch, aux recteurs d'universités, sous celui de M. Naegelen, et aux forces armées, sous celui de M. Teitgen, une circulaire assez curieuse dont voici la substance :

1. — *Nécessité de n'utiliser les forces armées, même pour une manifestation patriotique, qu'à bon escient et ceci pour des raisons d'économies budgétaires.*

2. — *Il est stipulé d'une manière très ferme que lorsqu'une autorité est appelée à rendre les honneurs, elle ne peut utiliser que les troupes du lieu même.*

3. — *Les honneurs sont rendus selon les termes du décret du 16 juin 1907 modifié, relatifs aux cérémonies publiques, préséances, honneurs civils et militaires.*

4. — *Si pour des raisons de sécurité publique on est obligé de faire appel à la troupe, celle-ci ne doit pas rendre les honneurs.*

Si le préfet est amené à diriger le service d'ordre, il doit le faire en civil (art. 33 du décret de juin 1907).

5. — *Il est rappelé aux fonctionnaires d'autorité qu'ils ne doivent pas prendre part à des cérémonies ou manifestations de tous ordres dans lesquelles on se livrerait à des attaques contre le gouvernement ou les institutions.*

5 (b). — *En conséquence, il est interdit à un fonctionnaire d'autorité de participer ou prendre part à un déplacement d'une personnalité civile ou militaire, s'il pense qu'au cours des manifestations même patriotiques prévues au cours de ce déplacement, la personnalité en question prononcera ou acceptera que soient prononcées devant elle des attaques contre le gouvernement ou contre les institutions.*

On peut se demander quelles sont ces « personnalités civiles ou militaires » susceptibles, « au cours de leur déplacement », de « prononcer ou d'accepter que soient prononcées en leur présence des attaques contre le gouvernement. »

On ne voit guère que le général de Gaulle... ou M. Maurice Thorez. Encore le second paraît-il peu susceptible d'assister à ces manifestations « même patriotiques » dont parle la circulaire dans le paragraphe 5.

Mais s'il s'agit bien du général de Gaulle, pourquoi la circulaire ne l'a-t-elle pas nommé ?

Et enfin, si les honneurs militaires ne doivent plus être rendus que sous certaines conditions limitatives au Libérateur de la France, pourquoi cette décision n'a-t-elle pas été rendue publique, communiquée au parlement et au pays ?

Le gouvernement aurait-il honte de sa propre décision?

(*En page 3 : De Gaulle sera dimanche en Seine-et-Oise.*)

LE STUDIO DU TAPIS
Ouvert lundi
52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI. 68-19
AFRIQUE ORIENT
TAPIS FASCINANTS
PRIX ETONNANTS

Que se passe-t-il derrière le rideau de soie de la Mode ?

POUR MONSIEUR PLUME

le chemin du Paradis passe par New-York

LES nouvelles créations de la mode naissent en ce moment. Demain, nous saurons quel genre de boutons, de ceintures, de sacs et de plumes il faudra porter.

— Mais comment les artisans de la mode parviendront-ils à suivre le tourbillon des créations nouvelles, à fabriquer et à livrer à temps, et en quantité suffisante, les innombrables fantaisies que les couturiers vont lancer dans le monde ?

Si Fath crée le bouton en peau de grenouille, qui ira pêcher les grenouilles ? Et dans quels marécages trouvera-t-on assez de grenouilles ?

C'est à peu près la question que je vais poser à M. Winter, président des « paruriers ».

Les paruriers — gens d'un métier très vieux qui portent un nom né d'hier — sont les artistes qui créent et fabriquent tout ce qui accompagne une robe de haute couture

— Ce n'est pas commode, me répond M. Winter, il faut bloquer l'inspiration au vol, exécuter à toute allure, réaliser le prototype dans la journée.

— Combien de matières différentes travaillez-vous pour servir les caprices de la mode. Dix ? vingt ?

— Cent ou mille. Et les plus invraisemblables. Personnellement j'ai dû me battre avec : bois, ivoire, corne, matières plastiques, ambre, nacre, fer, cuivre, acier, laiton, nickel-chrome, bronze, or, argent, bakelite, carton bouilli, yeux de poisson, tortues entières, défense de narval, moelle de sureau, noyaux de fruits, vernis cellulosiques, marbre, verre, cristal, certains fossiles, serpent d'eau, lézard, crocodile, vessies de porc, peau de requin

« J'ai fait une lampe électrique pour une robe de Schiaparelli et un de mes collègues a créé récemment le bouton à musique. »

— Mais lorsqu'un couturier met tout à coup un objet à la mode, comment pouvez-vous répondre à la demande massive ?

— La demande, lorsqu'il s'agit de haute couture, ne pèse jamais très lourd. Elle ne devient importante que lorsque la mode de l'objet s'est répandue et qu'elle est passée dans le domaine de la couture en général Alors les fabricants ont tout le temps nécessaire pour fabriquer les grandes séries.

» Mais le parurier ne fait jamais de séries. Si on me demande par exemple, de faire cent fois une parure de six boutons pour la même robe, je ne fais pas six cents boutons, mais cent fois six boutons. Les cent séries ne sont jamais exactement semblables. »

— Quelles créations nouvelles sortent cette saison chez les paruriers ?

» Vous comprenez : c'est souvent l'une de nos créations qui provoque l'étincelle, nous avons l'initiative de l'idée qui fait naître dans l'esprit de son créateur la robe nouvelle. Inversement, le couturier nous confie souvent l'exécution des travaux qui doivent demeurer hors d'atteinte des plagiaires. Nous sommes liés par le silence ».

...Et le « parurier » travaille aussi bien les yeux de poisson, les noyaux de fruit et la moelle de sureau que l'ivoire ou la corne

Je quitte M. Winter sur la pointe des pieds.

Puis je vais poser la même question à « M. Plume » :

— Les plumes sont revenues à la mode depuis trois ans. Comment a-t-on pu élever, tuer et plumer assez rapidement le nombre d'oiseaux nécessaire ?

Les personnages de cette enquête ne sont pas imaginaires. Toute ressemblance ou similitude avec des personnes vivantes n'est pas l'effet d'une pure coïncidence. Si donc j'appelle M. Gay, le président des plumassiers, M. Plume ce n'est pas pour le « clandestiniser », ni par irrévérence.

— On ne plume plus rien du tout, me répond M. Plume.

— Alors ?

— Le stock a toujours été la folie du plumassier. Dès qu'il a quelque argent, il achète des plumes. C'est une réaction de défense naturelle, car notre métier a toujours été soumis à des à-coups violents Quand la plume revient à la mode, c'est très simple : nous tapons dans les réserves...

Chez « M. Plume », j'ai oublié de vous le dire, ce n'est pas du tout comme chez M. Fath ou chez M Dior. C'est plutôt vilain ; il y a des petites fenêtres et de grands cartons, et il faut chercher dans des boîtes pour trouver les merveilles. La fantaisie ne s'étale pas sur les murs. Elle est dans les doigts des ouvrières.

Mais « M. Plume » déchire négligemment le coin d'un sac de papier qui ressemble à une cartouche de charbon de bois. Il plonge la main dans le trou et il en sort une poignée de plumes de faisan doré et d'un seul coup un arc-en-ciel danse dans la pièce.

— Et voilà !

Un geste de magicien.

La politique de l'autruche

Le « bon temps » pour la plume c'était en 1900 et 1914 ; toutes les femmes avaient des panaches à la Mistinguett. Il y avait des maisons qui employaient sept cents ouvrières. La dégringolade a commencé avec le « plumage bill » (ça se prononce plumaïdge)

C'est une histoire pittoresque et dans un sens amusante, sauf pour ceux qu'elle a touchés.

Les Anglais et les Américains avaient des fermes importantes au Cap, où on élevait des quantités industrielles d'autruches. La mode étant devenue peu favorable à l'autruche, les gros éleveurs sont restés avec leurs oiseaux sur les bras. Grosse émotion.

Alors quelqu'un a dit : « Vous allez voir », et a déclanché une grande vague de frisson dans tous les pays anglo-saxons. « Pauvres petites bêtes, qu'on tue pour les mettre sur les chapeaux.» Les sociétés protectrices des animaux se sont émues. Il y a eu des campagnes de presse, des défilés avec des pancartes, et finalement le Congrès américain a promulgué le « plumage bill » : interdiction de porter sur les chapeaux des plumes d'animaux non comestibles ou qui ne soient pas d'élevage.

C'était rayer du coup toutes les plumes qui concurrençaient avantageusement l'autruche : paradis, aigrettes, perroquets, etc., etc... Comme de nombreuses maisons plumassières de France travaillaient pour l'Amérique, ce fut aussitôt la chute verticale de huit ou dix grosses maisons.

Le « plumage bill » s'applique toujours et l'esprit qui l'a inspiré continue. Une Française déjeunait récemment avec un Américain :

— Chère mademoiselle, comment pouvez-vous porter sur vos cheveux le plumage de cette pauvre petite bête ?

— Cher monsieur, la sœur de la pauvre petite bête que je porte sur la tête est dans votre assiette, et vous la mangez !

Le paradis perdu

Le second coup fut la mode à la garçonne, et entre 1927 et 1935 l'ételgnoir à plumes que fut le chapeau cloche.

Depuis 1936, nouvelle reprise constante de la plume et en 1946 retour triomphal.

— Alors, vous êtes content ?

— Non. Car bientôt nous nous pourrons plus répondre à la demande. La guerre a coupé les routes de la plume, les marchés principaux nous sont fermés ; nous manquons de devises pour être acheteurs. Peut-être faut-il vous dire que les perroquets venaient d'Amérique centrale, les aigrettes du Brésil et du Vénézuela, les beaux couteaux d'aigles du Mexique, les faisans cuivrés, dorés et argentés du centre de la Chine, et les paradis, de Macassar, les pigeons, d'Italie et les cogs, d'Europe centrale.

En ce qui concerne les oiseaux du centre de la Chine, personne ne peut évidemment aller voir si on les plume. Pour l'Indonésie, c'est encore plus grave. Autrefois, chaque indigène de Macassar recevait, pour chaque mois de chasse, un certain nombre de cartouches. Le chasseur habile abattait son paradis à chaque coup. Deux Chinois sont allés récemment récolter les paradis à Macassar ; les rebelles les ont fusillés. Je pense que les cartouches ne devaient plus être limitées. Ce sont les deux Chinois qui sont maintenant au Paradis.

Rien n'est simple. Sauf pour les Américains. En effet, les marchés qui sont fermés pour nous sont ouverts pour eux. Actuellement, toutes les plumes du monde entier arrivent à New-York.

— Mais vous m'avez dit, monsieur Plume, que les Américains avaient prohibé tout plumage de volatiles non comestibles.

— Ils en ont prohibé le port, mais non l'export. Si vous voulez acheter des plumes, il faut maintenant payer en dollars. Vous comprenez ? Il vaut mieux renoncer d'avance !

— Alors, sans réapprovisionnement, comment faites-vous vos collections ?

— Fonds de tiroirs !

Souhaitons de n'être pas quelque jour complètement « déplumés ».

Roger DAL.

(Copyright 1948 par Roger Dal et « Paris-presse ».)

par **ROGER DAL**

Un jury de choix décidera si Antonin ARTAUD doit parler à la radio

MFERNAND POUEY, directeur des Emissions littéraires, a créé récemment le Théâtre de Minuit qui présente, à l'heure où les enfants sages dorment d'un innocent sommeil, certaines œuvres destinées plus spécialement aux parents *dont les oreilles sont suffisamment* résistantes pour supporter des textes abruptes et corsés.

Lundi dernier, sur ces ondes réservées aux adultes, devait passer un poème dramatique de Antonin Artaud intitulé Pour en finir avec le jugement de Dieu. **Or, les auditeurs alertés, et qui avaient prolongé leur veille, eurent la déception d'entendre, non pas les propos irrévérencieux qu'Antonin Artaud adressait au Créateur, mais une musiquette lénitive.**

C'est que M. Wladimir Porché, qui connaît de réputation le poète maudit, et qui avait sans doute eu vent par ses techniciens de certains incidents tumultueux qui émaillèrent l'enregistrement de l'œuvre de Artaud, avait eu la curiosité de s'en faire donner la primeur. A l'audition de cette « avant-première » les cheveux de M. Porché se hérissèrent d'effroi.

D'accord avec M. Fernand Pouey, qui se fait justement le champion de la libre expression, M. Porché a décidé de procéder à une sorte d'arbitrage. Demain une cinquantaine de personnalités, parmi lesquelles nous pouvons citer Jean-Louis Barrault, Jean Cocteau, Paul Eluard, Charles Dullin, Charles Plisnier, René Char, Louis Jouvet, Marcel Herrand, etc., sont invitées à écouter le poème litigieux, interprété par Paule Thévenin, Roger Blin et Maria Casarès, déjà blasée par les Epiphanies.

"AITANGA" ...révèle le cinéma norvégien

JUSQU'ICI, nous ne connaissions de Scandinavie que quelques films suédois — tantôt mystiques, telles les œuvres de Lundstrom, tantôt morbides et lourds, d'une sensualité fruste — et deux films danois seulement : Jour de Colère, de Dreyer, et la Terre sera rouge. Quant à la production cinématographique norvégienne, nous ne soupçonnions même pas en France son existence.

Aïtanga nous prouve, de manière éclatante, non seulement que le cinéma norvégien existe, mais encore qu'il possède une sève, une couleur, un relief étonnants, un style très riche et un prodigieux sens des volumes. Il est même très curieux de constater à quel point le cinéma norvégien s'apparente, dans sa forme et dans son esprit, au cinéma mexicain.

Seule jusqu'ici la caméra du célèbre Figueroa avait capté des images pouvant rivaliser en beauté avec celles d'Aïtanga. Mais, cette fois, le brûlant soleil et les riches moissons sont remplacés par d'immenses étendues de neige, par les solitudes glacées du Grand Nord, la perpétuelle migration des troupeaux de rennes, la course des loups affamés dans la nuit polaire, et la noblesse, déchirante et sauvage, des forêts arctiques, mystérieuses et mouvantes, peuplées de bêtes à fourrures précieuses et de chasseurs aux yeux clairs et aux mœurs primitives et rudes.

Le sujet est, somme toute, secondaire : une histoire d'amour très discrète et très pudique entre une jeune paysanne et un de ces chasseurs silencieux et farouches qui chassent le fauve polaire en se servant des aigles — comme nos seigneurs d'autrefois se servaient des faucons — et qui, ignorant le fusil, achèvent leurs prises à l'aide d'énormes épieux.

Signe Hasso.

Seule l'héroïne d'Aïtanga — le film doit être assez ancien — n'est pas une inconnue pour nous : Signe Hasso, depuis qu'elle tourna cette œuvre, fut enlevée par Hollywood, et nous pûmes la voir dans Le Ciel peut attendre *et* l'Odyssée du Dr Wassel. *Cette comédienne est l'une des démonstrations les plus flagrantes du dessèchement et de la dépersonnification qu'impose la Mecque du cinéma américain à chacune de ses victimes. Nous nous étions habitués à une Signe Hasso spirituelle et « standardisée ». Quelle joie... mais aussi quel regret de découvrir ce qu'elle était primitivement, une nature riche, délicate, une artiste au jeu sobre et spontané ; une de ces authentiques filles des neiges et des forêts.*

Cannezou, pet-en-l'air et capulet ressuscitent grâce à Jacques Griffe et Schiaparelli

DEUXIEME grande journée de la mode, hier. L'avant-garde a peut-être gagné la première manche ; à son tour, la Tradition marque des points.

Lucien Lelong se refuse à étrangler la taille, comme à exagérer l'ampleur des jupes. Il a mis au point des modèles très classiques qui brillent moins par l'audace que par l'élégance de la coupe.

Chez Schiaparelli, les épaules tombantes rappellent le « cannezou » du siècle dernier.

Jacques Griffe s'inspire du XVIIIe siècle : des manteaux Watteau transparents, des jupes étroites, des vestes très courtes, à basques, évoquant les « pet en l'air » de jadis, et, sur les robes du soir, des « capulets » très amples, en plissé soleil. Beaucoup de marine. Nelly HUCHET.

M. S. COCKAYNE ne veut plus siffler dans un paratonnerre

Mr S. Cockayne, un arbitre anglais de football, réclame un sifflet en bakélite.

C'est pour arbitrer par temps couvert. Le sifflet de métal est trop dangereux les jours d'orage.

Mr S. Cockayne en a fait l'expérience, samedi dernier, au péril de sa vie.

C'était à Wolverhampton, au cours d'un match. L'arbitre venait de porter le sifflet à ses lèvres. Au lieu d'un coup de sifflet, ce fut un coup de tonnerre formidable qu'on entendit...

Mr Cockayne paraissait transformé en statue. Il était complètement paralysé. La foudre était tombée sur son sifflet.

Tout foudroyé qu'il fût, l'arbitre, cependant, n'était pas mort ; mais il fallut dix bonnes minutes de massages énergiques pour le ramener à la vie.

Après quoi, le match reprit, toujours arbitré par Mr Cockayne.

— Mais, déclara-t-il, c'est bien la dernière fois que je consens à siffler dans ce paratonnerre.

J.-Gabriel Domergue a fait réparer sa villa de Fréjus... au profit d'un industriel

NICE, 5 février (dépêche *Paris-presse*). — Jean-Gabriel Domergue, le peintre des « filles-fleurs », arpente, depuis hier, la Croisette d'un air particulièrement absorbé. Il avait engagé de grands frais pour faire remettre à neuf sa villa des environs de Fréjus, démolie partiellement pendant la guerre. Et au moment de l'occuper, le peintre vient d'apprendre que la villa avait été réquisitionnée au profit d'un industriel.

CHARLES DULLIN dirigera un théâtre à Genève

BATTU par le flux et le reflux de la rue de la Gaité — qui baigne également « Les Iles Marquises », où Jean Lorrain allait manger les moules marinières en compagnie des chourineurs de Vaugirard — l'Archipel Lenoir forme un bloc compact au fond du goulet du Théâtre Montparnasse.

Une loge rouge sang, un canapé sur lequel flotte un coussin de soie jaune et, sur une chaise de rotin, un panama posé comme un coquillage. C'est ici l'île Paul-Albert Lenoir.

Drapé dans un peignoir de tissu éponge, ainsi qu'en portent les champions de boxe avant d'enjamber les cordes, Charles Dullin se prépare pour le premier round. Il plonge un doigt sarmenteux dans un pot de crème et adoucit le feu des pommettes. Puis, se ravisant, ajoute une pointe d'incarnat.

— N'oublions pas le côté « vieillard lubrique », me glisse-t-il. Et je vois, sous la frange des faux sourcils, pétiller son petit œil de paysan matois.

— Est-il vrai que vous allez diriger un théâtre à Genève ?

Dullin se redresse légèrement. J'aimerais recevoir un démenti. Faudrait-il que l'un de nos plus grands animateurs s'en aille chercher en Suisse ce que son propre pays lui refuse ?

Une maison des Arts

— Exact. Le casino Saint-Pierre — une entreprise privée située dans la partie noble de la ville — se transforme en Maison des arts et servira de centre à des manifestations musicales, radiophoniques, littéraires, picturales. L'on m'a chargé de la partie dramatique et je dirigerai là-bas la saison théâtrale. Je constituerai sur place un petit noyau fixe que j'enrichirai par l'apport d'éléments parisiens.

— Avez-vous déjà des projets ?

La reprise tarde à venir, car Dullin serre les lèvres et les sabre d'un violent coup de fard.

— Heu... non. En principe les travaux de réfection du théâtre doivent être terminés le 15 avril. Mais je n'ajoute pas beaucoup foi à la parole des entrepreneurs. Alors tout dépendra de la date où je pourrai prendre possession de mon domaine. Ce qui fait que je suis dans l'indécision. De toutes façons je suis extrêmement heureux et flatté de la mission que m'ont confiée les Suisses. Je m'évertuerai à créer entre Paris et Genève des échanges fréquents et féconds.

Dullin fait un geste accablé.

— Il est devenu si difficile de faire du théâtre ici ! Lorsque le père Antoine vendait un fauteuil cent sous, un œuf valait un sou. Faites le calcul au barème actuel et vous verrez que, dans la course des prix, le théâtre est victime d'un tragique handicap. Et puis nous sommes les premiers à ressentir les effets des mesures de tous ordres que prend le gouvernement. (Première ride dessinée au crayon bistre). Le théâtre est le sismographe le plus sensible qui soit. Le moindre trouble, la plus petite secousse s'inscrit aussitôt sur ces fiches sismologiques que sont les feuilles de location. (*Deuxième ride*). Le coup des billets de cinq mille francs, hein ? (*Le crayon creuse une troisième ride*). Et maintenant le coup de l'essence. Pas mal non plus ! (*Pli d'amertume à la bouche. Dullin est prêt à incarner le rôle du directeur de théâtre.*) Alors...

Il écarte les bras, ajuste sa perruque, d'une pichenette chasse un nuage de poudre et, dans la haute glace du couloir contemple sa silhouette cassée et voit peut-être se lever un fantôme: celui du jeune Charles Dullin qui débuta jadis dans ce même théâtre.

— Je jouai alors *le Capitaine Corcoran !*

Sur ses jambes pliées, brandissant sa canne à la façon des anciens chefs de musique, il s'éloigne vers la scène et je l'entends murmurer joyeusement des bougre ! des foutaises ! des cornailles ! qui s'étouffent dans sa moustache postiche.

Max FAVALELLI.

Aujourd'hui, Paris vous offre...

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com...	21	La Bohème.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Un mois à la campagne.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	La Brouille.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah !
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Ambigu	15	L'Oiseau bleu.
Antoine	21	La Patronne.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	20,45	Dom Juan.
B. du Nord...	21	Le Béguin du régim.
Bouff.-Paris..	21	Couleurs du temps.
Capucines	20,45	Av. du Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El..	21	Le Procès d'O. Wilde
Com.-Wagr.		Relâche.
Daunou		Relâche.
Edouard-VII..	21	Le Diable boiteux.
Européen	21	Poussin.
Gaîté-Lyriq...	20,30	Chanson gitane.
Gaîté-Montp.	21	La Dame de l'aube.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol..	20,45	Le Baiser de sang.
Gymnase		Relâche.
Hébertot	20,45	Maître de Santiago.
Humour	20,45	Nouveaux Maîtres.
La Bruyère...	21	La Colline de la vie.
Madeleine	21	Passage du Malin.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel	21	Une poule s. un mur
Michodière	21	K.M.X. Labrador.
Mogador	20,30	Violettes impériales.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Baty.	21	Archipel Lenoir.
Noctambules.	21	Dr. Hinterland.
Nouveautés...	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Homard à l'américaine.
Palais-Royal..	21	Chasse gardée.
Pigalle	21	Je vivr.un gd amour
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Potinière	21	Jeu de dames.
Renaissance..	21	Route au tabac.
Sarah-Bernh.	21	Marie-Antoinette.
St-Georges		Relâche.
Th. de Paris.	21	La Rue des Anges.
Théâtre (50,av.Clichy)	20,45	Les Compagnons de la Musique.
Th. Républiq.	21	Grand printemps.
Variétés	21	Qui l'eût cru ?
Verlaine	21	Festival du rire.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	Georges Ulmer.
Bobino	21	Hier c. aujourd'hui.
Cas. Montp...	21	Miss Cow-Boy.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile	20,45	Andrex, rev. de Rip
Fol.-Bergère..	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol	21	Nus... 48.
Tabarin	21	Ambiance.

CHANSONNIERS

Cav. Républ.	21	Souplex, Grello.
Club des 5	22	Le Droit de rire.
Coucou	21	Pas de ça... Disette.
Deux-Anes	21	Ah ! les vaches.
Dix-Heures...	22	R Q 46 ».
Lune-Rousse.	21	Fleurs des champs.
Quolibet	21	Marshall, nous voilà.
Trois-Baudets	21	Martini.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	21	Les ours blancs.
Medrano	21	Vagab. d.Bon.Mimev.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo	Par la fenêtre.
Astor	Route sans issue.
Aubert-Palace	Par la fenêtre.
Biarritz	M. Vincent.
Broadway	Quai des Orfèvres.
Californie	Quai des Orfèvres.
Champs-Elysées	Entrée des artistes.
César	La Septième Porte.
Ciné Michodière	Faisons un rêve.
Cinémonde	Quai des Orfèvres.
Cinéeran	La Septième Porte.
Club des Vedettes.	Perles d.la Couronne
Colisée	Mademoiselle s'amuse
Eldorado	Mademoiselle s'amuse
Empire	Par la fenêtre.
Ermitage	Avent.comm.demain.
Français	Avent.comm.demain.
Gaumont-Théâtre.	Par la fenêtre.
Impérial	La Septième Porte.
Lynx	Mademoiselle s'amuse
Marignan	Après l'amour.
Paramount	Mademoiselle s'amuse
Paris	Route sans issue.
Pereire Palace	Vertiges.
Régent Caumartin.	Un Flic.
Royal-Hauss. (St.)	Cage aux rossignols.
Studio 28	Capitaine Blomet.
Triomphe	Perles d.la Couronne
Ursulines	Le Corbeau.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Artistic	Club des Cigognes.
Avenue	Raisins de la colère.
Balzac	Pavillon noir.
Bonaparte	The overlanders.
Caméo	2 sœurs viv. en paix.
Ciné Etoile	2 jnes fill.et 1 marin
Ciné Opéra	Helzapoppin.
Cinép. Ch.-Elysées.	Dumbo.
Clichy Palace	Evadé de l'Enfer.
Delambre	L'œuf et moi.
Elysées-Cinéma	Le Grand Mensonge.
Gaîté-Clichy	Raisins de la colère.
Gaîté-Rochech.	Retour aux Philipp.
La Royale	Les Conspirateurs.
Lord-Byron	Heureux mortels.
Marbeuf	2 sœurs viv. en paix.
Napoléon	L'œuf et moi.
New-York	Caravane de l'Enfer.
Normandie	Vallée du Jugement.
Olympia	Vallée du Jugement.
Pagode	Crossfire.
Plaza	L.Dubarry ét.un.dam.
Portiques	Etrange aventurière.
Radio-Ciné Opéra..	Dumbo.
Studio Raspail 216.	Hauts de Hurle-Vent
Studio Etoile	L'évadé d. l. potence
Studio Universel...	Eve éternelle.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Cinépresse Ternes.	Rio, rythme d'amour
Gaumont-Palace	M. Verdoux.
Helder	Pavillon noir.
Les Images	Aïtanga.
Max-Linder	Etrange aventurière.
Midi-Minuit Poiss.	Enf. du marché noir.
Moulin-Rouge	Vallée du Jugement.
Palace	L'œuf et moi.
Pax	Rebecca.
Radio-Ciné Montp.	Rosina la bâtarde.
Rex	M. Verdoux.
Ritz	Les Conspirateurs.
Royal-Haus. (Club)	Le Grand Mensonge.
Royal-Haus. (Mél.)	Les Conspirateurs.
Scala	Pavillon noir.
Studio Parnasse	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Studio Rivoli	La Patr. de Panama.
Vivienne	Pavillon noir

THEATRE DE LA POTINIERE Opé.54-74 — 50e — BLANCHETTE BRUNOY et GEORGES ROLLIN jouent Jeu de dames — DANIEL CLERICE — Comédie en 3 actes de RAOUL PRAXY — Mise en scène de JACQUES-HENRI DUVAL — avec CHARLES DECHAMPS — MADY BERRY

ETOILE ANDREX — Tous les soirs 20 h. 30 — ETOILE LA REVUE DE RIP

Paramount — COLISEE — ELDORADO — LE LYNX — PLACE PIGALLE — RAY VENTURA et son orchestre — GISELLE PASCAL — Mademoiselle s'amuse — avec BERNARD LANCRET, CATHERINE GAY, HENRY SALVADOR, GEORGES LANNES, JEANNE FUSIER-GIR, RANDALL — un film musical de JEAN BOYER — musique de PAUL MISRAKI

EN GRANDE EXCLUSIVITÉ AU CINÉMA LES IMAGES PLACE LICHY — du jamais vu — Aïtanga — LA FEMME AUX AIGLES — VERSION FRANÇAISE

Actuellement le MEILLEUR FILM FRANÇAIS passe aux MARIGNAN MARIVAUX — Pierre BLANCHAR — Simone RENANT dans Après l'Amour avec Giselle PASCAL — D'APRÈS L'ŒUVRE DE HENRI DUVERNOIS et PIERRE WOLFF — MISE EN SCÈNE DE MAURICE TOURNEUR

MEDRANO — "Le cirque de Paris" — Demain débuts à 21 h. — LE PLUS JEUNE DOMPTEUR DU MONDE — BERTIL PERSSON et son groupe de — 5 LIONS ROYAUX D'ABYSSINIE — Pour la 1re FOIS en FRANCE — RAYMOND BAIRD — l'homme aux deux saxophones — LES TOVARICH — arriv. dir. des cirq. de l'U.R.S.S. — Un grand progr. cosmopolite et pour la 1re fois en France, venant des mers arctiques — Les PHOQUES — du Norvégien OLOF OLSON

STUDIO UNIVERSEL — 51 AV. OPERA — Esther WILLIAMS — VAN JOHNSON — LUCILLE BALL — Eve éternelle — en Technicolor

AU BIARRITZ — Seul — PIERRE FRESNAY — Grand prix de l'interprétation masculine à la Biennale de Venise — MONSIEUR VINCENT — GRAND PRIX DU CINEMA FRANÇAIS poursuit sa triomphale carrière d'exclusivité — 14e SEMAINE

DE RETOUR DES ÉTATS-UNIS CANADA, CUBA, MEXIQUE — SALLE PLEYEL — JEUDI 5 VENDREDI 6 FÉVRIER à 20h45 — PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS — PLACES de 50 à 300 fr. Loc. PLEYEL et DURAND

CASINO MONTPARNASSE T.L. soirs à 21 h. — Le célèbre fantaisiste — LEMERCIER dans LE SERAIL en FOLIE — opérette bouffe à grand spectacle — avec DEVA-DASSY et DUMIEL — Un spectacle follement gai !

LE DAUPHIN — 39, bd des Capucines — OPE. 20-47 — Ce soir, débuts de — FABIA GRINGOR — LES BALLETS DU DAUPHIN — RAYMOND FREDERIC et son orch. — OUVERT jusqu'à l'AUBE

ECOUTEZ dimanche 8 février à 13 h. 30 sur la CHAINE PARISIENNE — Raymond ROULEAU — Jean CHEVRIER — et F. LUGAGNE — dans RUE DES ANGES — au TH. DE PARIS

DRAP d'OR — DINERS - ORCHESTRES - ATTRACTIONS — ELYsées 04-31 — Ouvert toute la nuit

PLUS FORT QU'HENRI IV ! — LE NAPOLÉON — LE PALACE — LE DELAMBRE — OFFRENT CHAQUE JOUR A UN SPECTATEUR DE L'ŒUF ET MOI — UN POULET GRATUIT !

NUMEROS GAGNANTS — PALACE : 222.582 — DELAMBRE : 68.734 — NAPOLEON : 121.562 — Les porteurs de ces billets peuvent retirer leur poulet chez MARQUET, 4, rue Bayen - 17e

14, Boulevard Poissonnière — MIDI-MINUIT — Sensationnel — Les Enfants du MARAIS — du NOIR

HENRI SALVADOR est à l'A.B.C.

Elégant Gentleman — Galant Séducteur — Humain comme d'Habitude — Irrésistible comme Toujours — le Grand CHARLIE CHAPLIN dans "MONSIEUR VERDOUX" — GAUMONT & REX Palace

AVANT 13 H. 40 fr. au cinéma des CHAMPS ELYSEES — LES CLASSIQUES DE L'ECRAN — APRES 13 H. 60 fr. — Cette semaine : ENTREE DES ARTISTES — (L. JOUVET, Claude DAUPHIN) — PERMANENT DE 10 H. A MINUIT

A l'Auberge du Dragon volant

UN ROMAN DE JOHN SHERIDAN LE FANU traduit de l'anglais par Michel ARNAUD

1815. Napoléon battu, de nombreux touristes anglais viennent visiter la France. L'un d'eux, Mr. Beckett, rencontre un soir dans une auberge une mystérieuse et belle inconnue : la comtesse de Saint-Alyre. Il n'a plus qu'un désir : la retrouver. Après quelques aventures, souvent surnaturelles, il y parvient. S'en fera-t-il aimer ?

CHAPITRE XXIX

Une tasse de café

APEINE commençais-je à me livrer à ces réflexions que le retour de la comtesse de Saint-Alyre les interrompit. Elle dut tout de suite, à mon visage, deviner ce qui s'était passé, car elle jeta un regard furtif vers la porte de la chambre mortuaire.

— Avez-vous vu quelque chose qui pût vous troubler cher Richard? Etes-vous sorti de cette pièce ?

Macabre entretien

Sans hésiter, je lui dis avec franchise ce que j'avais découvert.

— Oui, dit-elle je ne voulais pas vous inquiéter inutilement. De plus, l'histoire est à la fois répugnante et horrible. Le corps est bien là, mais le comte est parti un quart d'heure avant que j'aie allumé la lampe rouge et que je me sois préparée à vous recevoir ici. Le corps n'est arrivé qu'une dizaine de minutes après son départ. Le comte avait peur que les gens du Père-Lachaise ne s'impatientent et croient l'enterrement remis. Il savait que les restes du pauvre Pierre allaient certainement arriver ici ce soir malgré ce retard inattendu, et pour certaines raisons, il veut que l'enterrement soit terminé avant demain. Le corbillard quittera donc le château avec le corps dans dix minutes. Aussitôt qu'il sera parti, nous serons libres de commencer notre merveilleuse randonnée. Les chevaux de notre voiture sont déjà attelés. Quant à cette horrible chose, ajouta-t-elle en frissonnant très joliment, tâchons de n'y plus penser.

Elle alla pousser le verrou de la porte de communication et, lorsqu'elle revint, il y avait sur son visage et dans son attitude un air de si exquise pénitence que je fus prêt à me jeter à ses pieds.

— C'est la première et la dernière fois, murmura-t-elle d'une toute petite voix contrite, que je cache quelque chose à mon brave et beau Richard. Suis-je pardonnée ?

Ici se plaça une nouvelle scène de protestations d'amour faites à voix basse par crainte des oreilles indiscrètes. Mon amie leva soudain une main, comme pour m'empêcher de bouger, et resta pendant quelques instants, sans respirer, l'œil fixé sur moi et l'oreille tendue vers la porte de la pièce où se trouvait le cercueil. Après m'avoir fait un petit signe d'intelligence, elle gagna cette porte sur la pointe des pieds et écouta ; au bout de quelques instants, elle revint et me murmura à l'oreille :

— Ils sont en train d'enlever le cercueil. Venez avec moi.

Doux intermède

Je l'accompagnai dans la pièce d'où, ainsi qu'elle me l'avait dit, sa femme de chambre lui avait parlé Je vis tout de suite, sur un plateau d'argent, une cafetière et des tasses de vieux Chine qui me parurent de la plus grande beauté. Sur un plateau plus petit, posé à côté du premier, se trouvaient quelques verres à liqueur et un carafon.

— Je vais vous servir, dit la comtesse. Ne me contrariez pas et laissez-moi être votre servante. Si mon Richard chéri refuse de m'accorder ce que je lui demande là, je vais croire qu'il ne m'a pas pardonnée.

Elle me versa une tasse de café et me la tendit de la main gauche, puis, me passant affectueusement son bras droit autour du cou et jouant avec les boucles de ma chevelure, elle murmura d'un ton caressant :

— Buvez ceci. Je vais en faire autant.

Ce café était excellent. Lorsque je l'eus fini, elle me tendit un verre de liqueur que je bus également.

— Maintenant, dit-elle, retournons dans la pièce voisine. Ces affreuses gens doivent être partis à présent, et, pour le moment, nous serons plus en sécurité à côté.

— Commandez et j'obéirai, murmurai-je, et point seulement maintenant, mais toujours et en toutes choses.

— Eh bien ! dit-elle gaiement, vous allez boire un autre petit verre de liqueur. Je le veux !

En un instant la funèbre tristesse du moment précédent et les angoisses d'une aventure où tout son avenir était engagé avaient abandonné cette versatile créature. Elle quitta la pièce en courant et revint porteuse d'un autre petit verre que je portai à mes lèvres.

Je baisai ensuite la main de ma belle, je baisai ses lèvres, je la regardai longuement dans les yeux. De nouveau elle se laissa couvrir de baisers sans résister.

— Vous m'appelez Richard, lui dis-je, mais moi, quel nom dois-je vous donner ?

— Appelez-moi Eugénie. C'est mon nom.

Je lui dis combien j'étais impatient de voir arriver le moment de notre départ. Comme je prononçais ces mots, une sensation bizarre s'empara soudain de moi. Cela ne ressemblait pas le moins du monde à une faiblesse. C'était plutôt une soudaine congestion du cerveau, comme si la membrane qui entoure celui-ci se fût soudain contractée.

« Quel mal s'acharne après moi ! »

— Cher Richard ! qu'avez-vous ? s'écria la comtesse, une expression de terreur sur le visage. Mon Dieu, êtes-vous malade ? Je vous en supplie, asseyez-vous sur ce fauteuil.

Elle me força presque de m'asseoir, sans difficulté, du reste, car je n'étais pas en état d'offrir la moindre résistance.

Je ne reconnaissais que trop bien les sensations dont j'étais la proie. J'étais effondré sur le fauteuil, incapable, maintenant, d'articuler une syllabe, de baisser les paupières, de remuer les yeux, de faire usage du plus petit muscle. En quelques secondes, je venais de tomber exactement dans le même état que celui où j'avais passé des heures si horribles, au cours de mon voyage nocturne vers Paris, en compagnie du marquis d'Armenonville.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse and Michel Arnaud.)

DEMAIN :

Espoir

mots croisés

PROBLEME N° 764

HOR. — I. Feuilles munies de gélatine sensible. — 2. Troubles. Participe. — 3. Assujettie. En Syrie. — 4. Rivière d'Asie. En épelant : vieux. Le long de la rivière. — 5. Mesure de capacité. Ville de Hongrie. — 6. Prénom féminin. Le beurre l'est aux tables. — 7. Commence. Dans la charrue. — 8. Lié. Ville frontière. — 9. Cardinaux. Donner envie. — 10. Au ciel. Article.

VER. — I. L'ascension l'est parfois. — II. Prénom féminin. — III. Ne se produit pas sans médium

CRÉDITS : 100 MILLIARDS
2.200 emplois publics à reclasser

A L'ASSEMBLÉE
des orateurs parlent de la fonction publique devant un hémicycle vide

L'Assemblée a repris, ce matin, ce long travail de tapisserie qu'est le reclassement de la fonction publique.

La discussion générale a déjà consommé un certain nombre d'orateurs. Les interventions, fort nombreuses, concernaient toutes le sort des victimes de guerre. Elles se déroulèrent devant un auditoire numériquement insignifiant.

M. Touchart, communiste, reprit la critique du projet gouvernemental au point où ses amis, hier, l'avaient laissée. Revalorisation des pensions d'après le principe de l'échelle mobile avantages nouveaux aux invalides... et il insère dans son discours, un éloge inattendu de M. Thorez...

Après lui, Mme Péri, avec beaucoup de talent et d'une voix émue, plaide la cause des veuves de guerre.

Puis M. Tourne parle longuement du sort des sous-officiers.

Il n'y avait guère plus de vingt députés pour écouter ces discours d'une oreille très peu attentive.

M. Mitterand, ministre des Pensions, monte à la tribune pour répondre brièvement aux orateurs de la matinée :

— On m'a dit, rappelle le ministre: pourquoi ne faites-vous pas payer les profiteurs de guerre ?

— Mais parfaitement, s'écrie M. Jean Duclos.

— Comme vous avez raison ! poursuit le ministre, tourné vers l'extrême gauche. Et quel dommage que vous ne l'ayez pas fait au moment où vous étiez au pouvoir. Voyez quelle peine vous m'auriez évitée !

— C'est la faute aux Américains ! répond gravement M. Tourné, communiste.

— En tout cas, réplique M. Mitterand, les pensions des veuves de guerre ont passé de 12.000 francs à 21.000 francs pendant mon ministère, et puis, je n'ai pas d'argent ! Que puis-je faire avec 13 milliards ?

» Quant à la carte du combattant, précise en concluant M. Mitterand, elle sera attribuée dans les trois mois aux anciens prisonniers de guerre qui la méritent.

Avec l'exposé de M. Mitterand, la discussion générale est terminée.

L'Assemblée aborde cet après-midi, à 15 h. 30, la discussion des articles.

CHATAIGNEAU

(Suite de la première page.)

de M. Ferhat Abbas. Ils ont d'ailleurs été copieusement battus.

Or, les élections à la première Assemblée algérienne vont avoir lieu en avril prochain et elles seront capitales pour l'avenir d'un pays qui — on ne saurait trop le rappeler — n'est ni une colonie ni un protectorat, mais constitue depuis de longues décades trois départements français.

Nombreux sont les Français d'Algérie qui s'inquiètent du jeu que, selon eux, M. Chataigneau s'apprêterait à jouer contre eux au profit d'une extrême gauche associée à des éléments indigènes jugés trop indépendants.

M. René Mayer connaît bien la question, puisqu'il est député de Constantine. Il exige donc, depuis quelque temps déjà, le remplacement de M. Chataigneau avant les élections capitales d'avril prochain. Par contre, M. Jules Moch, dont dépend la décision, s'y oppose en arguant qu'il est trop tard pour changer de cheval au moment de franchir le gué. Il est vivement soutenu par le comité directeur du parti socialiste qui supporte toujours difficilement que la présidence du Conseil ne lui appartienne pas. M. Robert Schuman réussira-t-il à arbitrer le conflit qui sépare ses deux ministres, par exemple en nommant M. Chataigneau ambassadeur à Moscou ? Le Conseil en décidera après-demain.

La S.F.I.O. ne s'inclinera certainement pas sans compensations. Ne serait-ce pas le moyen de faire ressortir la proposition Blum concernant la création de ministres d'Etat afin de faire renaître le tripartisme stérilisateur dans la préparation des projets du gouvernement ? Elle avait remporté si peu de succès dans les couloirs du Palais-Bourbon qu'il faudrait au moins un incident de ce genre pour tenter de la renflouer.

Mais il ne faut pas non plus exagérer des difficultés inévitables dans des cabinets de coalition et dans une Assemblée sans majorité constructive.

Les événements ne permettent guère à M. René Mayer de démissionner en pleine bataille ni au parti socialiste de retirer son concours avant d'être fixé sur la réussite de son entreprise.

13 milliards pour les victimes de la guerre

Par André ALBERT

Le projet, dont la discussion a commencé hier au Palais Bourbon, et qui se poursuit aujourd'hui, tend à réaliser la première tranche du reclassement de la fonction publique.

Les services intéressés ont dressé une classification hiérarchique. Ce ne fut pas une mince besogne, car il existe plus de 2.200 emplois différents.

La commission compétente dut donc résoudre des problèmes de cet ordre :

Un cantonnier sur les routes nationales, à la veille de sa retraite, doit-il gagner plus ou moins qu'un ouvrier électricien travaillant dans les haras nationaux ?

Le projet prévoit un crédit de cent milliards affecté à l'augmentation des traitements et des retraites. Il se traduit par une majoration de principe de vingt pour cent sur tous les traitements, avec un minimum réel de 24.000 francs par an.

Il augmente l'indemnité de résidence qui sera désormais calculée en fonction de l'importance du poste et des charges de famille. Il augmente les pensions et les retraites civiles et militaires de 20 pour cent.

Pour les 624.000 agents, dont le traitement de base est inférieur à 54.000 francs, l'augmentation annuelle prévue est de 24.000 francs, soit, en chiffres ronds, 15 milliards.

Pour les 676.000 agents, dont le traitement de base moyenne est de 84.00 francs, la majoration annuelle sera de 34.200 francs, soit, en chiffres ronds, 23 milliards.

D'autre part, la réorganisation de l'indemnité de résidence calculée non pas sur l'importance des villes dans lesquelles le fonctionnaire exerce son emploi, mais d'après les zones de salaires, entraîne une dépense supplémentaire de dix milliards.

L'augmentation des retraites et une péréquation nouvelle d'après les récentes échelles de traitements, se soldera par une augmentation de vingt milliards.

Resteront donc à distribuer à peu près 31 milliards, qui seront répartis cette année au titre de la première tranche du reclassement.

Pour attribuer ces augmentations, le gouvernement a donc organisé, d'accord avec les commissions syndicales, une nouvelle échelle générale des traitements, consacrée par un rapport de 100 à 800 entre la rémunération de l'agent débutant le plus modeste et celle attribuée au fonctionnaire le plus élevé en grade.

Les anciens combattants et victimes de la guerre bénéficient d'augmentations substantielles. C'est ainsi qu'un aveugle de guerre, qui recevait 3.000 francs en 1919, 36.000 francs en 1939, percevra désormais 272.000 francs.

Les pensions des veuves seront relevées de 35 %. Les grands mutilés et grands invalides percevront dix-sept fois le montant des allocations de 1938.

Enfin, dans les limites prévues par la loi, les pensions des veuves de guerre se cumuleront avec la retraite des vieux travailleurs ou celle des économiquement faibles.

Les veuves de guerre non remariées âgées de plus de 60 ans ou infirmes toucheront une pension de 28.000 fr. par an.

L'U.R.S.S. et la Roumanie ont signé à Moscou un traité d'assistance de vingt ans

MOSCOU, 5 février. — La radio soviétique annonce que M. Molotov et M. Grozea, premier ministre de Roumanie, qu'assistait Mme Anna Pauker, ministre des Affaires étrangères, ont signé hier, à Moscou, un traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle liant l'U.R.S.S. et la Roumanie pour une durée de vingt ans, avec reconduction tacite.

Des six articles du traité, il convient de souligner les articles 1 et 2 prévoyant que les parties contractantes s'engagent à prendre en commun toutes les mesures dont elles disposent pour écarter tout danger de retour d'agression de la part de l'Allemagne ou de tout autre Etat qui s'allierait à l'Allemagne directement ou de toute autre forme.

M. Francisque GAY AMBASSADEUR DE FRANCE au CANADA

Le gouvernement français a nommé M. Francisque Gay, député M.R.P., au poste d'ambassadeur à Ottawa.

Le suicide de Blaskowitz

(Suite de la première page.)

le retrouva, sur le palier de pierre du rez-de-chaussée, la poitrine défoncée et les poumons perforés. Transporté à l'hôpital militaire américain, il y décéda à 10 h. 20.

Son suicide est le neuvième depuis le transfert à Nuremberg des grands criminels de guerre hitlériens.

Les treize accusés restants, dont le feld-maréchal von Leeb, ont comparu ce matin pour entendre la lecture de l'acte d'accusation. — (*A. F. P.*)

M. MAC NEIL confère avec M. Spaak
Le « Benelux » lui remet un protocole en 19 points

LONDRES, 5 février (par téléphone). — M. Mac Neil, ministre d'Etat, ambassadeur extraordinaire de M. Bevin, discute aujourd'hui, à Bruxelles, avec M. Spaak, le texte des projets de traités d'alliance entre la France et l'Angleterre d'une part et, d'autre part, les trois pays du Bénélux (Belgique, Hollande et Luxembourg).

Le texte anglais, qui a été soumis au gouvernement français ces jours derniers, est plus ou moins calqué sur celui du traité de Dunkerque.

L'Allemagne s'y trouve donc désignée comme le seul agresseur possible. Autant qu'on le sache aujourd'hui à Londres, il n'est fait, dans ce projet, aucune référence à tout autre « agresseur inconnu » possible. Les rédacteurs du Foreing Office témoignent par là du souci qu'ils ont eu de ménager les susceptibilités, notamment celles du Krmelin.

Les trois Etats du Bénélux ont déjà accepté le principe des propositions Bevin mais ils demandent aujourd'hui — dans un protocole en 19 points — que des éclaircissements complémentaire leur soient donnés, notamment sur l'étendue de leurs engagements tels qu'ils seront prévus dans les clauses militaires du traité.

Les ministres des Affaires étrangères de Belgique, de Hollande et de Luxembourg s'entretiendront également avec M. Mac Neil de l'offre d'union douanière qui vient de leur être faite par la France et ils exprimeront à nouveau leur désir d'être invités à la Conférence anglo-franco-américaine sur l'Allemagne, qui doit s'ouvrir à Londres le 19 février.

LE VIN CHER

(Suite de la première page.)

nettement acquise, il s'ensuit une rétention des stocks à tous les stades. Elle amènera à brève échéance pénurie artificielle sur le marché, pénurie qui propulsera les cours encore plus haut.

Inutile de pressurer les statistiques: c'est de là que vient le mal.

Y peut-on quelque chose ?

Les professionnels affirment qu'il faut respecter le jeu normal de la liberté

Une telle position risque d'être fraîchement accueillie par les consommateurs

Faut-il revenir alors à des mesures de contrainte qui ont, ces dernières années, permis d'enregistrer une faillite éclatante ?

C'est une solution qu'il n'est pas possible d'envisager sérieusement.

Le gouvernement peut-il influencer les prix de la production intérieure en important massivement de l'étranger des vins beaucoup moins chers que les nôtres — ce qui serait, d'ailleurs, paradoxal ?

Il semble l'avoir tenté sur des denrées de consommation — fruits, légumes et œufs, en particulier — sans grand succès jusqu'à ce jour. En effet, si les prix des œufs ont légèrement baissé, car l'importation de Hollande coïncidait avec une reprise saisonnière de la ponte, ceux des fruits et des légumes montent également

On voit clairement l'incapacité du gouvernement à maintenir, dans quelque domaine que ce soit, un blocage efficace des prix.

Pourtant, il existait une mesure efficace qu'il semble maintenant bien tard pour adopter : dès le mois de décembre, et tout en laissant jouer la liberté des transactions, on pouvait faire le recensement et l'évaluation vénale de tous les stocks détenus par le commerce, les caves coopératives et les gros producteurs.

Ainsi, le fisc serait aujourd'hui en mesure de déterminer réellement les bénéfices excessifs que certains professionnels se proposent de réaliser à la faveur de la situation.

Tout cela n'est guère réjouissant pour le consommateur, qui risque fort de voir sa consommation limitée par la seule faiblesse de son pouvoir d'achat jusqu'au jour, problématique, où les cours du vin s'effondreront d'eux-mêmes.

J. B.-M.

LE PREFET DE LA SEINE PARTIE CIVILE CONTRE X... dans l'incendie du Train de l'Amitié

M. Verlomme, préfet de la Seine, s'est porté partie civile à l'instruction ouverte contre X par M. Gollety, juge d'instruction, au sujet de l'incendie des entrepôts de l'Entr'aide française.

Déshabillés, ligotés à des arbres

LE CHEF DE CABINET DE M. MICHELET
et 4 compagnons d'infortune avaient passé la nuit en forêt de Fontainebleau

Les six gangsters coupables de cet exploit comparaissent aujourd'hui aux Assises de Seine-et-Marne

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

MELUN, 5 février.

A une heure du matin, dans la nuit du dimanche au lundi 19 novembre 1946, une puissante Mercédès du ministère de l'Armée roulait en direction de Paris sur la route nationale n° 7. Elle avait dépassé Moret et s'approchait de Fontainebleau. Soudain, un coup de frein réveilla le passager, M. Albert Brosse, préfet, chef de cabinet de M. Michelet, alors ministre des Armées, et le second chauffeur de la voiture.

Un arbre barrait la route, interdisant le passage. La voiture s'arrêta et un gendarme — qui n'était en fait qu'un gangster déguisé — apparut. Il fut bientôt suivi de quatre complices, mitraillettes à la main, qui entourèrent l'auto et intimèrent l'ordre aux occupants de descendre. M. Brosse, le premier chauffeur, M. Vernon et le second conducteur furent saisis et ligotés à des arbres, la face contre le tronc, en compagnie de M. Bec, garagiste à Montélimar, et d'un ami de celui-ci, M. Hayme, qui avaient subi le même sort peu avant minuit et avaient été également dévalisés.

Le guet jusqu'à l'aurore

Les agresseurs déchaussèrent leurs cinq victimes, leur prirent leurs canadiennes, leurs pardessus et 62.000 francs en argent liquide. Ils firent le guet ensuite jusqu'à l'aurore pour voir si d'autres véhicules ne se présenteraient pas, puis ils se résignèrent à partir dans la voiture de M. Bec après avoir éloigné la Mercédès qui était quand même un peu trop voyante pour eux.

Vers 6 heures du matin, M. Brosse put se dégager et délivrer ses compagnons. Ils prévinrent la gendarmerie de Fontainebleau, donnant le signalement de leurs agresseurs.

Quelque temps après, ceux-ci, jouant de malchance, eurent une panne sur la route et furent arrêtés. Ce sont eux qui comparaissent aujourd'hui devant la Cour d'assises de Seine-et-Marne siégeant à Melun. Ils sont inculpés de vol qualifié. Il s'agit des nommés André Baudoin, chef de bande, qui, il y a quelque temps, tenta de se donner la mort en prison en se coupant les veines du poignet avec un rasoir; Marcel Baudoin, Ladislas Radosez, Georges Baudoin, Emile Vérité et enfin Daniel Duhamel, la recrue du gang.

Nul doute qu'un nombreux public n'assiste à ce procès au cours duquel les agresseurs seront défendus par un avocat de Senlis et par Me Schwab, de Fontainebleau. Une vingtaine de témoins défileront à la barre aujourd'hui et demain au cours des deux audiences.

Le général DE GAULLE SERA EN SEINE-ET-OISE SAMEDI ET DIMANCHE

Le général de Gaulle parcourra, samedi et dimanche prochain, un certain nombre de grandes localités du département de Seine-et-Oise, où il présidera des cérémonies organisées à l'occasion de sa visite :

Samedi 7 février :

A **Beaumont-sur-Oise**, à 13 h. 30, il déposera une gerbe de fleurs au monument aux Morts ;

A **Pontoise**, à 14 heures, il sera reçu par la municipalité ;

A **Mantes**, à 15 h. 45, il déposera une gerbe de fleurs au monument aux Morts ;

A **Rambouillet**, à 18 heures, il sera reçu par la municipalité.

Le général de Gaulle passera la nuit dans une propriété privée de la région de Rambouillet, et le lendemain dimanche, 8 février, il se rendra :

A **Etampes**, où il déposera une gerbe de fleurs au monument aux Morts ;

A **Corbeil**, à 10 heures, où il inaugurera la rue du Général-Leclerc ;

A **Juvisy**, à 11 heures, où il inaugurera le monument aux Morts.

Et à **Versailles**, à 12 h. 45, où il inaugurera la rue du Général-Leclerc.

Il sera ensuite reçu à l'Hôtel de Ville et vers 15 heures se rendra sur la place d'Armes, où, devant le château, il prononcera un grand discours

Après quoi, le général de Gaulle sera reçu, à 18 heures, à Viroflay, par la municipalité.

Il regagnera ensuite Paris.

UN MATELOT SE NOIE AU PONT D'IENA

Vers 3 h. 30, la nuit dernière, la brigade fluviale a retiré de la Seine, à hauteur du pont d'Iéna, le quartier-maître secrétaire Roger Wiart qui a déclaré que, se trouvant en compagnie d'un autre matelot, dont il ne connaît que le prénom, André, ce dernier était tombé à l'eau. Le quartier-maître se serait alors précipité au secours de son compagnon mais n'aurait pas réussi à le retrouver.

Les recherches effectuées ensuite par la brigade fluviale n'ont donné aucun résultat.)

IRÈNE DARCEAUX
voulait tuer sa créancière...

Naïve et maladroite elle joue un sketch aussi grotesque que tragique et passe aux Assises pour son crime manqué

Si l'on veut prendre des leçons de cette spécialité de tout repos que les romans policiers ont lancée sous le nom de « crime parfait », il vaut mieux s'adresser à la première crapule venue qu'à cette Irène Darceaux, qui comparaît aujourd'hui pour assassinat devant les assises de la Seine.

Jamais ce crime, entre tous capital, ne fut, en effet, plus gravement prémédité ni commis de façon plus cocasse et plus maladroite.

Cette bonne dame de 44 ans, qui exploite un fonds de commerce dans les Vosges, a obtenu de la veuve Leroux, qui habite Paris, un prêt de 100.000 francs à 10 %. L'échéance la trouve à court. Elle est prorogée de six mois : le délai ne suffit pas. Que faire ?

— Après avoir beaucoup réfléchi, dira la naïve Irène Darceaux, au juge d'instruction, j'ai envisagé (sic) que seul le décès de Mme Leroux pourrait me tirer d'embarras.

Irène chipe à son frère un pistolet automatique, une hachette, ramasse en cours de route, sur le quai de la gare de Jussy, un tuyau de caoutchouc et débarque à Paris avec cet arsenal.

Elle se rend chez sa créancière, la prie de se retourner pendant qu'elle va, sous sa jupe, prendre l'argent. La bonne dame consent et c'est le coup classique du « Père François ».

Mme Leroux se débat. Bien que septuagénaire, elle y met tant de vigueur que toutes deux tombent sur le parquet. La Darceaux se dégage, sort son pistolet : « Je n'ai pas tiré, dira-t-elle, toujours ingénue, parce que je croyais qu'il n'était pas chargé. D'ailleurs, je ne sais pas comment on fait ».

Si bien que Mme Leroux réussit à s'emparer de l'arme et à frapper son agresseur à coups de crosse. Celle-ci lui arrache le pistolet, frappe à son tour et, renversant sa victime sur un fauteuil, se met, à califourchon sur elle, en devoir de la bâillonner avec une cheminée qu'elle trouve sous sa main. Mme Leroux faillit en avaler son dentier. Par bonheur, ses cris s'entendaient de la rue, deux agents entrèrent et mirent fin à cette lutte à la fois tragique et grotesque.

Mme Leroux l'avait échappé belle. Les jurés rateront-ils son assassin ? Cela dépend, en grande partie, de l'habileté que Me Georgie Myers va mettre à la défendre.

MAITREPIERRE.

Ancien cheminot évadé de Poissy MONNIAUX avait dérouté un wagon de sucre

Ses quatre complices sont arrêtés, mais lui court encore

ANCIEN cheminot, Cleophas Monniaux, qui frise maintenant la cinquantaine, purgeait à la Centrale de Poissy une peine de vingt ans de travaux forcés pour intelligences avec l'ennemi. Monniaux, après plusieurs tentatives d'évasion infructueuses, avait enfin réussi à s'enfuir en juillet dernier.

Se souvenant qu'il avait été longtemps chef de train, l'amour du métier le reprit soudain. Comme il avait conservé son uniforme, il parvint, on ne sait grâce à quelles complicités, à se glisser parmi le personnel de la gare de Triel et à dérouter, fin décembre, un des deux wagons de sucre roux que la sucrerie Say, de Saint-Just-en-Chaussée, expédiait dans sa succursale de Nantes pour y être raffiné.

Il va sans dire qu'il falsifia les lettres de voiture et le wagon fut aiguillé sur la gare de Nogent-sur-Marne, où des complices alertés en prirent aussitôt livraison.

Si l'inspecteur Brousta, de la première brigade mobile, chargé de l'enquête, n'a pu réussir à arrêter Monniaux, il a, par contre, identifié les intermédiaires : Joseph Houdeville, employé de mairie; Louis Cavanne, cafetier, tous deux domiciliés à Nogent; Marcel Pouillot, transporteur, et Emily Cantone, boulanger, de Fontenay-sous-Bois. Ceux-ci avaient aidé l'ex-cheminot à écouler le wagon de sucre

UN ATOLL DES MARSHALL sera bikinisé

(Suite de la première page.)

perdu le compte des bombes atomiques, comme nous avons déjà perdu, depuis longtemps, celui des autres bombes.

Les expériences d'Eniwetok arrivent au moment décisif pour le nouvel âge atomique. C'est la semaine dernière seulement, à la commission de l'énergie atomique de l'O. N.U., que le délégué soviétique Gromyko rejeta définitivement le plan de contrôle international et réitéra la volonté arrêtée de l'U.R.S.S. : les diverses armes atomiques doivent être détruites, la fabrication interdite et un système de contrôle établi.

Cette thèse, les Etats-Unis, qui possèdent le secret de la bombe atomique et la révélèrent au monde, ne peuvent pas l'accepter sans risquer de se mettre à la merci de l'U.R.S.S. qui, elle, n'a jamais dit si elle possédait la bombe ni combien elle en avait fabriqué.

L'espoir d'établir un système international de contrôle de l'énergie atomique avant qu'une nouvelle guerre n'éclate, semble fort précaire, à moins que l'U.R.S.S. ne change d'attitude.

Cependant, la course aux armements atomiques continue. Le 30 janvier, le Comité de l'énergie atomique au Congrès américain décida « que c'était une question de vie ou de mort pour les Etats-Unis » que la production des armes atomiques ait la priorité absolue sur le développement industriel de l'énergie atomique « pour aussi longtemps que l'on puisse prévoir ». Et le Comité recommanda l'adoption de lois spéciales afin que la production des armes atomiques soit mise à l'abri des interruptions provenant des grèves revendicatrices ouvrières, etc.

Eniwetok devient donc aujourd'hui le champ de tir de la guerre future. Les expériences de 1946 sur Bikini ont été radiodiffusées et bien des gens, ici, attendirent, penchés devant leur haut-parleur, que la chaîne des réactions incontrôlables ou le raz de marée gigantesque vienne les anéantir chez eux. Cette fois, personne ne saura ni n'entendra rien et si, par hasard, la sixième ou la dixième bombe atomique fait sauter le monde, personne ne l'aura vue venir.

Il y a les plus grandes chances, d'ailleurs, que ces expériences « soient couronnées de succès » et que la nouvelle machine infernale reste encore docile à son maître.

Et le mystère d'Eniwetok continuera encore de nous hanter tant que durera cette bataille, encore indécise, de l'homme contre la machine.

LA COTISATION AUX ALLOCATIONS FAMILIALES augmentée de 2 % ?...

On s'attend, dans les milieux autorisés, à une augmentation de 2 % des cotisations aux allocations familiales.

UNE MACHINE HAUT LE PIED déraille au Bourget

Une machine haut le pied a déraillé, ce matin, à 8 h. 15, près du pont du Bourget, et a pris en écharpe les deux derniers wagons d'un train de matériel vide. Il n'y a pas eu de victime mais les deux voies ont été obstruées et le service des trains a subi un léger retard.

courses

Résultats de Vincennes

PRIX DE SARLAT

1. A. El Baroudi (Le Mar.) (112).G. 115 — A. R. Houssaint.....P. 25
2. Armentéroia R. (Becomte) (102).....P. 30
3. Athalie (Hazet) (123).....P. 16

Rad. km. : 1' 33" 3/10.
N. pl. : 101, 103, 104, 108, 111, 116, 118, 122.

PRIX DES ROUGES-TERRES

1. Arabella (Gayet) (212).....G. 330 — A. A. Delvallé.....P. 50
2. Alrosta (Mills) (223).....P. 17
3. Anna L. B. (Manceau) (222)..P. 22

Rad. km. : 1' 30" 2/10.
N. pl. : 201, 204, 205, 206, 207, 210, 215, 219, 220, 221, 224.

PRIX ERNEST LE COMTE

1. Briston (Simonard) (306).....G. 19 — A. A. Corret.....P. 14
2. Bourgneuf (Lelais) (308).....P. 24
3. Bébé de la Troupe (Roussel) (301)

Rad. km. : 1' 34" 7/10.
N. pl. : 302, 304, 306.

ravitaillement

Café 125 grammes aux consommateurs des catégories A, M et V de la Seine contre le coupon n° 23 de la feuille semestrielle.

LA POLITIQUE MAYER

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

étaient déjà sans titulaires et que, pour les autres, la hache ne s'est guère abattue que sur de malheureux lampistes.

Or, on ne fera rien de sérieux si on ne frappe pas à la tête. Dans presque tous les ministères, le nombre des directions et des sous-directions a été multiplié par deux ou par trois depuis 1939. Il faut d'abord les ramener au cadre ancien. La paperasserie administrative diminuera d'un seul coup proportionnellement.

Il est, d'autre part, une source d'économie très importante que le gouvernement pourrait réaliser sur les crédits de matériel. **Elle suppose simplement l'engagement de la part de l'Etat de payer ses fournisseurs dans les délais normaux du commerce.**

Changer de méthode

Actuellement, il n'est pas rare que l'Etat paye ses factures avec plus d'un an de retard. Pendant ce temps, le fournisseur a été privé d'une ressource de trésorerie précieuse, les prix ont monté et la valeur de remplacement de la marchandise fournie ne correspond plus au prix de vente. Souvent, pour se créer des liquidités il a dû escompter sa facture à des conditions onéreuses. Le résultat est que certains entrepreneurs et fournisseurs refusent de travailler pour l'Etat. Les autres majorent leurs prix en conséquence. Si l'Etat payait selon les règles du commerce, il pourrait exiger des rabais substantiels et réaliserait au moins 20 % d'économie sur toutes ses fournitures. Se resoudra-t-il à changer de méthode ?

C'est dans le cadre de cette réforme administrative générale qu'il convient de situer aussi — quoiqu'il s'agisse de dépenses et non de recettes — le reclassement de la fonction publique, la mise en ordre définitive des retraites et pensions en proportion des salaires, mesures dont l'Assemblée nationale a commencé la discussion hier et la poursuivra aujourd'hui.

Mais si cohérent que soit le plan d'ensemble, le résultat en sera médiocre, sinon annulé, si le gouvernement ne réussit pas à empêcher la hausse des prix. Et ce sera le sixième et dernier point, celui auquel il devra s'attaquer avec vigueur dès que commenceront à se dégager de toutes les mesures hâtives et souvent contradictoires les éléments nécessaires à la détermination d'un point d'équilibre.

Ce n'est qu'à ce moment qu'on pourra vraiment dire si le plan Mayer est un succès ou un échec.

Le remboursement des "5.000"

Après la décision prise hier par le Conseil des ministres, et en vertu de laquelle seuls les porteurs d'un ou deux billets seront remboursés à partir de demain, M. René Mayer a demandé que lui soit fourni, à titre indicatif, un chiffre approximatif de la somme que représenterait le remboursement des détenteurs de trois à six billets.

Le ministre des Finances entend régler, dès la semaine prochaine, le sort de ces petits détenteurs. Il s'est penché également sur le cas des chargés de famille qui auraient effectué un dépôt aisément justifiable, supérieur à 30.000 francs, et qui, du fait de leurs charges de famille, peuvent avoir des besoins d'argent urgent. Ces derniers bénéficieront d'un régime prioritaire en ce qui concerne le remboursement des grosses coupures.

★

Demain commenceraient donc les opérations de remboursement. Rappelons que les dépositaires devront se présenter au lieu où ils ont effectué leur dépôt.

LES DEPOSITAIRES devront se munir de leur reçu et d'une pièce d'identité.

LES MANDATAIRES, outre les pièces ci-dessus, devront présenter une procuration sur papier libre, signée par le propritaire réel.

LES PERSONNES qui ont déposé leurs deux billets dans un établissement de crédit où ils possèdent un compte peuvent faire normalement créditer ce compte contre la remise de leur reçu.

AUCUN DELAI de rigueur n'est fixé pour le remboursement.

POUR LES PORTEURS de trois à six billets, le remboursement aura probablement lieu la semaine prochaine.

LA FRONTIERE ESPAGNOLE OUVERTE MARDI ?

MADRID, 5 février. — Dans les milieux autorisés, on déclare que les conversations franco-espagnoles qui ont lieu simultanément à Paris et à Madrid, progressent si favorablement qu'il n'est pas interdit de penser que la frontière pourrait être rouverte avant la date prévue du 15 février, vraisemblablement le 10. — (U.P.).

LOTERIE NATIONALE
Tirage de la 49e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	771	2.500	3.500
2	9.432	4.000	10.000
	02-902	200.000	80.000
	098.762	600.000	120.000
	093.112	2.000.000	1.000.000
3	4.643	4.000	10.000
	134.403	600.000	120.000
	152.153	600.000	120.000
4	194	2.500	3.500
	0.084	30.000	50.000
	48.974	200.000	80.000
	28.124	200.000	80.000
	165.674	1.000.000	200.000
5	75	500	1.000
	565	2.500	3.500
	9.255	4.000	10.000
	273-275	600.000	120.000
6	6	300	300
	9.156	4.000	10.000
	8.416	4.000	10.000
	204.866	600.000	120.000
7	7	300	400
	07	800	1.500
	647	2.000	3.000
8	728	1.500	2.500
	168	1.500	2.500
	248	2.000	3.000
	41.098	200.000	80.000
	51.058	200.000	80.000
	048.238	1.000.000	200.000
9	919	1.500	2.500
	4.399	10.000	15.000
	4.409	10.000	15.000
	204.749	8.000.000	4.000.000
0			

Adj. ét. **Damey**, not. Douarnenez, 9 fév. 15 h. **Mais. hab.** à Douarnenez, 6 p.s.b. l. dit «Port Rhû» f. mer. M.à p. **100.000**

1 2 3 4 ' 6 — A B C D

BOURSE DE PARIS (clôture) 5 février

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	65 50	65 70
5 % 1920	124 70	125 30
3 1/2 % Amort 1942	83	83
3 % Amort. 1942	73	73
3 % Amort. 1945	72 40	72 40
7 % 1924	20850	d21600
4 % 1939	....	d10700
Crédit Nation. janv. 1942	4510	4410
Crédit Nation. déc. 1945	7500	7600
S. N. C. F. 4 % 1941	786	786
Banque de l'Indochine	22200	23800
Crédit National	3950	3900
B. N. C. I.	781	785
Banque Paris-Pays-Bas	1680	1690
Banque Union Parisienne	1825	1860
Comptoir d'Escompte	1415	1410
Crédit Commerc. France	1350	1355
Crédit Industriel	1075	1125
Crédit Foncier France	2225	2375
Crédit Lyonnais	1452	1455
Société Générale	1511	1520
Société Marseillaise Créd.	....	1840
Suez (action)	78090	77800
Suez (Société civile)	18350	18900
Ch. de fer Buenos-Aires	18300	18200
Métropolitain	525	549
Rosario Puerto Belgrano	4175	4100
Santa-Fé	15200	15000
Lyonnaise des Eaux	1490	1478
Trans. Changhaï	3285	3225
C. P. D. E.	1360	1325
Edison	1700	1790
Générale d'Electricité	3430	3580
Energie Industrielle	1160	1199
Radio-Electrique	171	172
T. S. F.	1710	1750
Union d'Electricité	544	550
Thomson-Houston	468	457
Dollfus-Mieg	37500	38000
Fil. Fournies	695	699
Gillet-Thaon	301	317
Perenchies	1090	1750
Saint-Frères	1500	1530
La Soie	3700	3900
Gaz Lebon	4950	4800
Eclair, Chauff. Forc. Mot	1050	1040
Gaz et Electr. (Réunis)	542	553
Gaz France-Etranger	2225	2275
Aciéries de Longwy	2150	2160
Aciéries de Micheville	1875	1950
Aciéries du Nord	850	895
Chant. Saint-Nazaire	1230	1200
Châtillon-Commentry	1065	1048
Citroën B.	802	800
Commentry-Fourchamb	1150	1170
Constr. Locomotives	650	685
Electro Métallurgie	471	471
Escaut	908	1020
Fives-Lille	905	910
Pont-à-Mousson	1185	1249
Ford	350	355
Aciéries de la Marine	635	655
Forges Nord-Est	620	610
Jeumont	748	755
Pont-à-Mousson	6825	6895
Denain-Anzin	1070	1075
Métaux	3650	3845
Peugeot	950	960
Schneider	4695	4800
Béthune	2305	2980
Charb. du Tonkin	3250	3275
Aniche	1449	1450
Courrières	540	559
Lens	824	855
Association Minière	2750	2850
Mokta-el-Hadid	17050	17650
Le Nickel	1725	1730
Penarroya	2350	2440
Française des Pétroles	3065	3105
Stand. Franc. des Pétrol.	2340	2440
Gafsa	2550	2550
Phosphates Constantine	1100	1070
Air Liquide	1345	1375

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bergougnan	5650	5750
Caoutchouc d'Indochine	1970	1975
Cultures Tropicales	510	512
Dunlop	2750	2770
Plantations Hévéas	980	984
Terres Rouges	1400	1394
Bozel Maletra	678	660
Gilnes	2000	2025
Auby	1400	1450
Givet-Ideux	2470	2825
Kali-Sainte-Thérèse	2950	2980
Kuhlmann	1485	1465
Péchiney	995	1005
Rhône-Poulenc	1525	1525
Saint-Gobain	3465	3520
Salines de Djibouti	4150	4725
Port de Rosario	42500	43000
Chargeurs Réunis	12100	12300
Bénédictine	17650	17650
Brasserie Quilmès	46395	45900
Brasserie du Maroc	6300	6300
Damoy	1540	1570
Delmay	1260	1195
Grands Moulins Corbeil	280	245
Grands Moulins Paris	215	220
Mumm	11.5	1180
Nicolas	1600	1598
Olida	12000	12000
Raffin. Suc. Saint-Louis	2475	2475
Raffineries Say	1300	1300
Saint-Raphaël	26750	27500
Sucreries Coloniales	1550	1525
Ciments Lafarge	12450	13050
Ciments d'Indochine	860	850
Pollet et Chausson	2580	2690
Chapal	3823	....
Coty	1200	1265
Nouvelles Galeries	925	945
Paris-France	2325	2445
Révillon	6750	6800
Librairie Hachette	3200	3200
Afrique Occ

Les spectacles

Un article indiscret a troublé la paix du ménage Jouvet - Renée Devillers...

CONNAISSEZ-VOUS la rue Léon-Paul-Fargue ?

Pour l'instant, elle n'existe encore que dans les cœurs de cinéastes sentimentaux : Henri Decoin et Henri Jeanson. On s'amuse beaucoup dans les studios à reconstituer de vieilles rues de Paris. Montmartre et Saint-Germain-des-Prés fournissent leur part d'inflation dans cette histoire de cadastre.

Si vous vous aventurez sur le plateau où Decoin réalise présentement *Les Amoureux sont seuls au monde*, vous ferez donc connaissance avec la rue Léon-Paul-Fargue. Elle est yétuste à souhait. Un vieux bouquiniste vend des livres en solde. Un hôtel particulier montre son portail Louis-Philippe. Et, derrière la façade, on devine que deux poètes y poursuivent des chimères d'un autre siècle.

...dans LES AMOUREUX SONT SEULS AU MONDE

C'est également dans cette rue que demeure le grand compositeur Louis Jouvet.

Heurtons son huis.

— M. Jouvet, s'il vous plaît ?

— M. Jouvet n'est pas là. Il est en voyage. Si vous avez une bonne voiture, vous le rattraperez peut-être sur la route qui mène en Suisse.

C'est bien ma chance.

Reprenons la route.

— C'est ici la Suisse ?

— Non, répond Henri Decoin, c'est un petit village près de la forêt de Fontainebleau.

— Barbizon ?

— Peut-être. Et ce que vous voyez est très exactement l'auberge où Jouvet et Renée Devillers se rencontrèrent il y a quelques années. Ils s'y arrêtent de nouveau aujourd'hui pour y retrouver...

— ...la trace de leur amour perdu ? En quelque sorte un pèlerinage.

— Ne me faites pas raconter le film.

Soit, je ne vous dirai donc pas que *Les Amoureux sont seuls au monde* est une histoire musicale et amoureuse, que Jouvet est un illustre compositeur, que Renée Devillers est sa femme, que Dany Robin est son admiratrice, qu'il vaut mieux pour Jouvet ne pas courir deux... lièvres à la fois, et que la presse joue dans tout ceci un rôle peu sympathique.

Par un de ces miracles dont le cinéma est coutumier, je retrouve Louis Jouvet et Renée Devillers dans leur *sweet home*.

Que de partitions ! Que de tableaux ! Et un piano ! Tout, ici, sent l'art à haute dose.

Un escalier mène à d'autres pièces également consacrées à de nobles et harmoniques méditations.

— Vous vouliez voir Jouvet ? Le voilà.

En effet, le voici au milieu de l'escalier. L'air assez furieux. Devant lui, René Devillers essaie de sourire. Un peu plus bas, Léo Laparra.

— Bonjour, Sylvia !

— Bonjour, Michel...

— Jouvet intervient.

— Pourquoi ne m'as-tu pas parlé de cet article ?

— Je ne voulais pas t'ennuyer avec cette histoire ridicule.

— Me soupçonnerais-tu ? Voudrais-tu m'éprouver ?

— Mais, non, voyons. Cette jeune fille et toi... Tu te rends compte ?

Laparra intervient :

— Les journaux adorent ce genre de scandale...

— Eh bien ! hurle Jouvet, je vais leur répondre... en américain ! Ah ! j'ai vingt ans !

Puis il disparaît.

Ce dialogue est évidemment plein d'obscurité pour moi.

Henri Decoin me dépanne :

— Un journaliste écrit que Jouvet a Dany Robin...

— Compris. Et, naturellement...

— Je vous en ai déjà trop dit.

— Merci quand même !

— *Les Amoureux sont toujours seuls* est une histoire Henri Jeanson, depuis le scénario jusqu'aux dialogues.

Henri Jeanson-Jouvet : suite du tandem.

J'ai oublié de vous révéler que Jouvet chante dans ce film une vieille ballade canadienne : *A la claire fontaine*...

Je puis vous assurer que Jouvet chanteur, cela vaut un sérieux voyage sentimental.

Pierre BERGER.

A la mémoire de Paul Mounet

LES élèves et les disciples de Paul Mounet ayant obtenu l'autorisation d'apposer une plaque sur l'immeuble qu'il habita 63, boulevard Saint-Michel, inaugureront cette plaque à l'occasion du 26e anniversaire de la mort de Paul Mounet, le 10 février, à 11 heures du matin.

TARZAN s'est marié pour la quatrième fois

Johnny Weissmuller n'a pas attendu plus de... cinq heures entre le moment où fut prononcé son divorce d'avec Beryl Scott, sa 3e épouse et le mariage qu'il contracta avec la jeune comédienne Ellen Gates, l'un des espoirs d'Hollywood. Tarzan et la nouvelle Mrs Weissmuller se rendirent, en voyage de noces, dans le ranch que Johnny possède — à toutes fins utiles ! — dans le Nevada, à quelques kilomètres de Reno.

Ajoutons que si Tarzan approche la cinquantaine, sa 4e épouse ne compte que 22 ans !

ON DIT QUE...

● **Marthe Mussine fait sa rentrée à l'écran dans « Le Dolmen tragique », que tourne Léon Mathot, à Nice, avec Alerme, Armontel, Pizani, Pauletie Dubost, Philippe Hersent, Annie Rouvre et Michèle Philippe.**

● **Sophie Desmarets sera la vedette de « Les Souvenirs ne sont pas à vendre » que Robert Hennion commencera le 16 février, avec Blanchette Brunoy, Colette Darfeuil, Monique Delavaud, Jacq. Dumesnil, Michel Auclair et Alexandre Rignault.**

● **« Ruy Blas » sortira le 18 février dans deux salles parisiennes.**

● **« Concerto », un ballet de Janine Charrat sur une musique de Serge Prokofieff entrera demain vendredi au répertoire de l'Opéra-Comique.**

● **C'est dimanche prochain 8 février que le théâtre de l'Ambigu présentera « L'Impure » d'André Lany.**

● **Quatre pièces de Molière : « L'Avare », « Les Précieuses ridicules », « Georges Dandin » et « Don Juan », sont jouées actuellement à Budapest.**

● **Le théâtre de la Renaissance annonce les dernières représentations de « La Route au tabac ». Prochainement : « Le Matériel humain », de Paul Raynal.**

Tino = Schubert

ON sait que dans « La Belle Meunière » — dont Marcel Pagnol termine actuellement le montage à Paris — **Tino incarne le compositeur Franz Schubert, amoureux de la jeune meunière, Jacqueline Bouvier.**

Non seulement il chantera de multiples « lieder » à l'objet de sa flamme, mais encore le verra-t-on au piano...

Le frère de Marcel PAGNOL se prépare à fonder le cinéma malgache

NOUS avions, depuis peu, le cinéma marocain. Nous aurons bientôt un cinéma malgache.

Avec quelque retard, nos cinéastes découvrent l'Union française...

Le 15 mars prochain, M. René Pagnol partira pour Madagascar, afin de créer dans la Grande Ile un circuit d'exploitation. Mais, en outre, il envisage de tourner sur place deux grands films.

Le premier sera un film d'inspiration locale, que René Pagnol réalisera, d'après le folklore hova, avec pour interprètes des indigènes. Les prises de vues se feront uniquement en extérieurs.

Après cette expérience, qui doit lui permettre de choisir son matériel, René Pagnol tournera un grand film avec des acteurs français.

Et il est probable qu'il adaptera pour l'écran le célèbre roman de Pierre Benoit : Erromango, *dont l'ambiance particulière pourra être reconstituée aisément dans le cadre de Madagascar.*

"ALICE" EST PARMI NOUS

CAROL MARSH, la très jeune actrice anglaise qui incarne Alice dans ALICE AU PAYS DES MERVEILLES est arrivée à Paris, venant de Nice, où furent réalisées un certain nombre de scènes « vivantes » du film de Lou Bunin.

Elle continuera à tourner, pendant quelques jours, dans un studio parisien.

...Sport : Paris-presse partout...

Le Suisse REINALTER dans le slalom a battu COUTTET de 5/10e de seconde

(De notre envoyé spécial Raymond MARCILLAC.)

SAINT-MORITZ (par téléphone). — Ce matin, slalom spécial comptant pour le titre olympique de la spécialité.

Nous sommes de nouveau sur les pentes de Corviglia et Suvretta, où s'est déroulé, hier, le slalom du combiné.

Il a gelé pendant la nuit ; aussi les deux pistes (hommes et dames) sont-elles particulièrement rapides. Le tracé comprend toujours 220 mètres de dénivellation, 45 portes pour les hommes et 37 pour les femmes, mais elles sont disposées différemment, de façon à augmenter les difficultés.

A 9 h. 15, Emile Allais ouvre la piste dans le style qu'il a trouvé et que tous les Français emploient actuellement — sauf Oreiller, en raison de sa constitution physique très différente de celle d'Allais.

Les skis crissent, car la neige est glacée.

A 9 h. 20, le premier concurrent, Mall (Autriche), s'élance, mais il tombe au départ. Il se reprend bien par la suite ; temps : 72,2. Voici notre grand espoir, Lacroix, très souple, très sûr. Il accroche un piquet. Temps : 69,9.

L'Italien Alvera réussit 67,4.

C'est au tour d'Oreiller, droit sur ses skis, ses jambes fonctionnant comme des ressorts ; il est, néanmoins, devancé par Alvera. Temps d'Oreiller : 69.

Couttet s'élance, maintenant. Il n'a pas l'air d'aller vite, tant son style est parfait. En un dernier effort, il pousse sur ses bâtons. Temps : 67,5.

Molitor semble vouloir se racheter. On sent sa volonté tendue. A deux reprises, il manque de tomber. Temps : 70,2.

Un adversaire dangereux pour les nôtres, l'Italien Chironni, tombe et perd un bâton. Penz est désavantagé par ses blessures aux deux chevilles. Il accomplit un parcours au-dessous de sa valeur. Temps : 84,2.

Classement de la première manche

1. Aº.EVRA (Italie), 67,4 ;
2. Couttet (France), 67,5 ;
3. Reinalter (Suisse), 67,7 ;
4. Oreiller (France), 69,9 ; 6. Molitor (Suisse), 70,2 ; 7. Dalman (Suède), 70,4 ; 8. Brehi (Tchécoslovaquie), 70,8 ; 9. Reddish (E.-U.), 71 ; 10. Hamsson (Suède), 71,1.

REINALTER souffle le titre à James Couttet dans la 2e manche

On modifie légèrement le tracé du slalom des hommes et, à 11 h. 45, la deuxième manche débute.

Belle descente de Mall, 66,1 ; Lacroix accroche une piquet, temps 70", Alvera accomplit une descente impeccable, temps 65,8 ; Oreiller, de son allure particulière, réussit un meilleur temps, 64,8 et un total inférieur 132,8 contre 133,2 à l'Italien.

Le Suédois Belman élève du Français Maurice Lafforgue, fait encore mieux dans la seconde manche avec 63,8. Couttet doit réaliser 65,2 pour devancer Oreiller. Il s'élance. Pour une fois on sent un Couttet accrocheur. Il réussit 63,3, soit un total de 130,8.

Entre la première et la deuxième manche du slalom, Couttet, en fartant, s'est ouvert l'index de la main droite jusqu'à l'os sur la carre de l'un de ses sis. Il a dû courir la seconde manche avec un pansement, ce qui l'a tout de même gêné pour tenir ses bâtons.

Il reste encore un concurrent dangereux, le Suisse Reinalter. Celui-ci doit accomplir son parcours en 63" pour gagner. Il descend très vite, follement encouragé, temps 62,6. Il souffle ainsi la victoire olympique à Couttet avec un total de 130,3.

Classement de la 2e manche

1. REINALTER (Suisse), 62,6 ;
2. Couttet (Fr.), 63,3 ; 3. Belman (Suède), 63,8 ; 4. Reddish (E.-U.), 74,5 ; 5. Oreiller (Fr.), 64,8; 6. Chieroni (It.), 65,5 ; 7. Zeno Collo (It.), 65,7; 9. Alvera (It.), 65,8 ; Molitor (S.), 66.

Classement général

1. REINALTER (Suisse), champion olympique, 130,3 ;
2. Couttet (Fr.), 130,8 ; 3. Oreiller (Fr.), 132,8 ; 4. Alvera (It.), 133,2 ; 5. Belman (Suède), 134,2 ; 6. Reddish (E.-U.), 135,5 ; 7. Molitor (Suisse), 136,2 ; 8. Schoeps (Autroche), 136,9.

Miss FRAZER (E.U.) gagne chez les dames

Il est 10 heures quand la première concurrente, l'Américaine Fraser, s'élance. Temps, 59,7. Mieux que l'Autrichienne, Mahringer, 59,8. Suzanne Thiollière, plus en forme qu'hier, réussit un beau parcours, en 61,3.

Sa sœur, Georgette, va très vite. Elle accroche malheureusement un piquet, mais n'en réalise pas moins 60,8. La Suédoise May Nilsson tombe, ainsi que l'Italienne Seghi, qui n'a décidément pas de chance, et l'Autrichienne Schuc. Temps de Françoise Gignoux, 65. Temps de Lucienne Couttet, 60,1.

Classement de la première manche

1. Fraser (E.-U.), 59,7 ; 2. Mahringer (Autr.), 59,8 ; 3. Lucienne Couttet (Fr.), 60,1 ; 4. Meyer (Suisse), 60,7 ; 5. Georgette Thiollière (Fr.), 60,8 ; 6. Suzanne Thiollière (Fr.), 61,2.

Un soleil resplendissant s'est levé pour la deuxième manche du slalom. Il baigne les pistes et rend la neige excellente.

A 11 h. 5, la deuxième manche des dames commence. L'Américaine Frazer est en piste et réalise 57" 5/10. L'Autrichienne Mahringer a senti le danger et donne son maximum. Elle tombe, mais se relève sans perdre de temps. Elle réalise 58" 2/10.

Suzanne Thiollière tombe aussi et abandonne. Georgette Thiollière part à son tour. On sent qu'elle veut se racheter ses derniers échecs. Elle réalise 58" avec un équilibre parfait.

La Suédoise Nilsson fait mieux encore, 57" 5/10 mais son retard est trop considérable pour qu'elle puisse prétendre à la victoire.

Française Gignoux réalise 65" 3/10. La meilleure performance est réussie par M. Meyer, très applaudie, avec 57".

Tous nos espoirs reposent sur Lucienne Couttet. Il faut qu'elle réussisse 57" 4/10 pour être 1re. Elle prend trop de risque et tombe malheureusement au moment où elle était en tête.

Classement du slalom dames

1re FRAZER (Etats-Unis), championne olympique 117" 22/0.
2. MEYER 117" 7Z10.
3. MAHRINGER (Autriche) 118".
4. Georgette THIOLIERE (France) 118' 8/10; 5. Clerc 125" 8/10; 6. Schuh (Autriche) 128" 6/10; 8. Mead (Etats-Unis) 128" 8/10; 9. Nilsson (Suède) 129" 7/10; 10. Kann 129" 9/10.

Barbara Ann Scott en tête après les figures imposées

(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE)

SAINT-MORITZ. — A nouveau le soleil brille sur Saint-Moritz. Le dégel se poursuit ; cependant le froid de la nuit a permis aux patinoires d'être parfaites le matin, ainsi ce qui était prévu s'est déroulé normalement.

En hockey sur glace, trois équipes restent invaincues et conservent avec des moyens différents des chances égales pour le titre olympique.

Cependant, la façon dont le Canada a triomphé des Etats-Unis a fait plus grosse impression que le succès de la Suisse sur la Suède.

Le Canada a certainement réalisé son meilleur match depuis son arrivée en Europe.

Avec impatience on attend maintenant le choc qui, demain matin, doit l'opposer à la Tchécoslovaquie.

La Suisse a battu la Suède par 8 à 2 ; le Canada est venu à bout de l'équipe américaine par 12 à 3.

Sur la patinoire du Kulm, les épreuves féminines ont pu se terminer.

Battue par la Britannique Janet Alpweg, dans la dernière figure, la jeune championne d'umonde, Barbara Ann Scott n'en a pas moins conservé la tête des figures imposées.

Le titre olympique paraît maintenant une certitude pour elle.

Nouvelle victoire de COPPI mais... au challenge GENTIL

Le Comité du trophée international Edmond-Gentil s'est réuni à midi et demi à la salle des Centraux, rue Jean-Goujon. Présidé par M. Albert Chantaia, ami d'Edmond Gentil et administrateur des cycles Alcyon, le jury comprend les délégués des Fédérations cyclistes européennes : MM. Joinard et Doreau (France), Southcott (Angleterre), Smulders (Belgique), Bemerholm (Danemark), Bertolino (Italie), Wilwertz (Luxembourg), Van den Bergh (Hollande), Insulander (Suède), Chesal, les journalistes Ch. Faroux, Reichel, Baker d'Issy, Gaston Bénac, Huttier, Lévitan, Tillet, Lievin, Briquet, K. Steyaert, V. Breyer, Jacques Goddet, MM. le docteur Girod, Georges et Pierre Gentil, Ludovic Feuillet, Dussourd et Mulot.

Rappelons que l'an dernier le Challenge Gentil fut attribué à la Belgique en raison de la performance de Masson dans Bordeaux-Paris. L'Italie et Coppi étaient seconds.

M. Chaltala et M. Jacques Goddet préciseront si l'on vote dans les deux premiers tours pour l'exploit et non pour la nation.

M. Bertolino présente la candidature de Coppi ; M. Swilder, celle de la Belgique ; M. Southcott, celle de Harris ; M. Backer, celle de Bartali ; M. Doreau, celles de Robic et Lesueur, et l'on passe au vote.

Au premier tour, sur 27 votants, Fausto Coppi obtient 21 voix ; Scherens, 1 voix ; Harris, 1 voix, et il y a un bulletin nul.

La nouvelle victoire de Coppi est unanimement applaudie. Ne fut-il pas le champion de l'année ?

"Tout l'hiver, en taillant des diamants j'ai pensé à BORDEAUX-PARIS !"

nous a dit ce matin Louis BRUSSELMANS

(De notre env. sp. René MELLIX)

LILLE. — Ce matin, tous les coureurs belges de l'écurie Antonin Magne étaient au rendez-vous du grand paatron. Le premier arrivé était Delf Verschueren, l'un des malchanceux du dernier Bordeaux-Paris.

Mollin, Brusselmans, Callens, Lowie, Van Ristenweldt, Montmorency, De Baere, Despienter, Rickaert, Kablinsky et Desprez précédèrent de quelques minutes seulmnt M. Mrcier et « Tonin ». Une seule abstention : Van Steenbergen.

D'une minute à l'autre, on attend l'aigle noir Kint et Sylvère Maes.

— Une forte équipe me représentera dans Milan-San Remo, nous dit M. Mercier, car je crois que le moment est venu d'attaquer les Italiens chez eux.

— Bordeaux-Paris ? Quelle belle course, commentait de son côté Brusselmans. J'ai ai pensé tout l'hiver en taillant des diamants. Je veux le courir.

En général, les coureurs belges sont gras, et ils devront travailler dur avant de reprendre le guidon « par en dessous ».

— Carpentier a été invité pour arbitrer le match Ole-Ralph à Johannesburg.

— Buttin, pour son premier combat à New-York, a été battu par Nick Barone ; arrêt de l'arbitre au septième round.

"L'Italie veut être traitée comme la Belgique dans le « Tour » !"

nous dit M. RODONI, président de l'U.V. italienne

Les représentants italiens à l'International de cyclo-cross, Prina, Zanotti, Cova et Toigo sont arrivés ce matin à Paris, accompagnés par MM. Radoni, président de l'U.V.I. ; Stinchelli, Bertolazzi et Giardini.

Dans le clan italien, on fonde de gros espoirs sur le champion national Prina, qui devrait terminer dans les trois premiers. Les quatre représentants transalpins visiteront demain le parcours tracé à Vincennes.

M. Rodoni, à qui nous avons demandé quelles sont les principales directives de l'U.V.I. au congrès de l'U.C.I., nous les résumées en trois points principaux : 1. la réintégration de l'U.V. italienne au sein de l'U.C.I. avec les mêmes prérogatives qu'en 1939 ; 2. s'opposer à la nouvelle réglementation des records ; 3. la candidature de l'Italie pour l'organisation des championnats du monde en 1949, si le Danemark se récuse, ou à défaut en 1950.

M. Rodoni ne nous a pas caché qu'il profiterait à Paris pour rencontrer M. Jacques Goddet au sujet du Tour de France.

— L'Italie, nous a-t-il précisé, désire être traitée sur le même pied que les autres nations invitées. Nous ne comprenons pas pourquoi la Belgique a droit à deux équipes contre une seule à l'Italie. Nous accordons chez nous une grande importance au Challenge Desgrange-Colombo et le Tour de France compte pour son attribution.

Louis NAVILLE.

FRANCE - GALLES
en Rugby, 21 février à Swansea
VOYAGE des SUPPORTERS
DEPART, jeudi soir 19 février
RETOUR, lundi soir 23 février
PRIX A FORFAIT **19.500 fr.**
Insc. WAGONS-LITS, 1 r. Scribe

HOCKEY SUR GLACE - PALAIS DES SPORTS Samedi 7 à 20 h. 45
LOCATION : Pal. des Sports SUF. 44-40, Wag. Lits, 1, r. Scribe, OPE. 61-30, 10 fg Montmartre, TAI. 70-80
STREATHAM, match nul avec l'équipe Olympique canadienne, c/ RACING C. P.
Patinage artistique : Mlle Sylvia YOVANOVICH, de Yougoslavie

Demandes d'emploi 50 fr

J.H. tr. sér., sobre, sél., coupeur confection et canadienne ch. empl. Carciarella, 108, quai Jemmapes.

J. Femme secrét. sténotypiste tr. rap. ch. empl. stab. Mme Bernardet, 38, r. Vincennes, Montreuil.

MECANICIEN tous permis cherc. place chauffeur ou mécan. entret. CLOUTIER, 9, r. Léon-Cornet-17e

Dactylo possédant machine accept. tous travaux domicile. - Ecrire : FEVS, 35, r. Francs-Bourgeois-4e

Contremaître ébéniste 38 ans, act. entreprenant cherche place simil. Renaud, 10, r. des Clovs, Paris-18e

Jeune Fille 21 ans, diplôm. teneur de livres, S.C.F. dactylo possèd. mach. recherche travail à faire ch. elle. Ecrire PARIS-PRESSE 341.

MENAGE 30 ANS cherche place VALET, FEMME DE CHAMBRE sérieuses références. — Ecrire : SOLTI, Agence Havas Bordeaux.

Secr.-st.-dactv. rédig seule, aide-compt. cr. ts trav. bur. pourrait recevoir client. - Dup. init. b.prés. sér. réf. ch. sit. Ec. *Paris-presse* 358

Très bon Préparateur Pharmacie p. Labo ou Pharmacie Mr Nicolas 14 rue de l'Echiquier, PARIS-10e.

Ancienne commerçante, très active, cherche emploi vendeuse pour tous commerces. Ecrire PARIS-PRESSE 267.

Dame 40 ans exc. fam. parf. mor. ch. pl. gouv. enf. ou tiend. intér. L. Dupoux, 10, r. Claude-Debussy.

Mr bne présent. anc. achet. de imp. usine peinture ch. emploi similaire. Ecrire PARIS-PRESSE 354.

Secr. dessin. diplôm. ch. poste secrét. techn. ou dessin Mme Delette, 20, r. Vaugirard, Argenteuil.

Secrét. Dir. exp. conn. angl. cap. init. resp. pouv. voyager ch. emploi stable. Ecr. *Paris-presse* 348.

Sténo-dact. ch. après-midi. BESSON, 47, boulevard de la Chapelle

J. F. cherche emploi sténo-dactylo notions secrétariat. Ecrire PARIS-PRESSE 360

J.Fem. sté.dact. dem. empl. apr.-midi seulem S'adr. PEIRE 10, Passage Reguinot, Paris (12e)

H. 45 a. b.conn.compt. dact. pouv. dess. t.b.r. ch.sit *Paris-presse* 355

NURSE dipl. parf. conn. trav. de ménage ch pl. préfèr. ds famille suisse av ou sa enf. Réf. suisse 1er ord. Mlle Gandy, 35, rue Mansfeld-Maumeury, à VILLENEUVE-le-Roi (Seine-et-Oise)

Sténo-actylo parf conn. allemand bon. angl. pouv. voyager ch. emploi stable. Ecr. PARIS-PRESSE 356.

Secr. sté.dact. fran. angl. allem esp. ch.sit.stable. Ecr. *Paris-presse* 349

Jeune veuve libre suite ayant été serv. caiss. vend. alim. gén. ch. empl. simil. nourrie. Ecr. seulem. Mme GER, 35 Bld Lefebvre-15e.

Secrétaire sténo-dact. compt. lic. ès lett. parf. conn. ttes quest. adm. écnom. et org. exc. référ. rech. situation. Ecr. PARIS-PRESSE 320

Dame secrét. sténo-dactylo très expérim. dem. empl. après-midi. 6e, VENDOME, 14, rue de Pécamp-12e.

MENAGE HOTEL 30 a. parl. angl. exc. réf. ch empl. nuit hôtel ou autre. Ecr PARIS-PRESSE 352.

Tchécoslovaque ch travail n'importe où. Ec. *Paris-presse* 350.

Mr retraité A. S. sér. référ. dem. emploi bureau et courses le matin VERGNE, 25, r. Neuve-des-Boulets

Vve dem. 3ème dame compag. ou ten. int. vers. sle. Ecr *Paris-presse* 353.

Sans-ingénieur, sérieuses références cherche place rémunératrice dans importantes usines. Vérification ou Electricité. — REVEL 127, boulevard Jean-Jaurès, CLICHY

Offres d'emploi 200 fr

MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS 5 min. Porte Clignancourt Autobus 168 et 154 demande

I BON PREPARATEUR

Fabrication 2ème échel. mécanique générale exclusivem. tour, fraisage rectif. Se prés. 5,r.Pleyel, St-Denis mouls de très sér. référ. N° A.S. et Caisse Compens. tous les jours de 8 à 17 h 45 sauf samedi (Candine, avant-soir, club sportif. coop)

TOURNEUR Tour vertical et FRAISEUR. LECHNER, 137, av. Gambetta-20e

Sténodactyliste dactylo, 7, av. F.V. Raspail, à ARCUEIL, Mo Laplace

On demande :
FRAISEURS OUTILLEURS
TOURNEURS OUTILLEURS
Se prés avec référ. de 9 à 17 h. sauf samedi Auc. Ets SAUTTER-HARLE, 26, av. de Suffren (15e).

On dem. b. vendeuse ayt réf pour pet. magas. corsets ling. centre Paris. Tél. de 12 à 14 h. ARTY, 66-85

Fem. Comptab. expérim. Ecr Joubert 7, r Michelet, Ivry-sur-Seine

Ouvrier en
RESSORTS A BOUDINS
pr emploi Chef d'Equipe. Ecr. seulement 7.212 Publicité SWEERTS, 36 ter, rue Tour d'Auvergne (9e).

Ondem.sté.-dact. Bon.réf.métall. pr LeBourget 48 h.p.sem. Se prés.mat. Ets Fourray,2,av.Carnot,LeBourget

Sit. intér. offerte à pers jnes act Se prés. O.F.C.E., 17, r. Astorg.

DEMANDE BON
COMPTABLE
Homme. Sérieuses référ. exigées. Ecrire MORE et Cie, 33 avenue Gabriel-Péri, à St-OUEN.

Aj. out. Calibristes a/rectifieuse p/are. 15, rue Hélène LESAGE.

On dem. Coupeur ou Coupeuse. S'adresse, C.C.C., 12, rue Godot-de-Mauroy . Samedi excepté.

VENDEUSE ETALAGISTE Chaussures av. réf. 25-35 a. DOR. 61-88

On dem. aide-compt. libre suite au cour. paye personnel et quest.social. Labo Sizer 5 cité Paradis Pro.18-6e

Représentants demandés visitant Cafés Caves pour liqueur anisée, 1ère qualité Référ. exig. Ecr. N° 1235 Agence Maille, 7, r. Italiens

On dem. Serruriers, Peintres au pistolet, Fraiseurs. - S'adresser SEFAMO, 120 boulevard de la Liberté, LES LILAS. - Cantine.

On dem.un aide-compt. conn.C.S.M. (liste. Goro,29,Crs Vincennes(Nat.)

On dem. appâteeuses ouv. à domic. bel.confect.dame, mant.tail. se prés av.n.modèl. Minerve, 58, bd R.Lenoir

Chronométreur agt techn. connaiss. tour fraisage, sténo-dact. bnes réf. ERSA, 177,r.Fauvelles, Courbevoie

STEIN & ROUBAIX
24, r. Erlanger, PARIS-16e dem.
DESSINATEURS ETUDES
Fours Métallurgiques et Electriques à Résistance. Mécanique et Chaudronnerie

S A G E M
DEMANDE :
BOBINEURS sur machines tournantes
5, rue Blaise-Pierre Argenteuil, sauf samedi. De 9-12 h. et 14-17 h.

CHAUSSURES DEESSE
18, rue Melingue, demande urgence MECANICIENNES. Bon salaire.

Dessinateurs Projeteurs P.2. Dessinateurs études et exécution spécialités mécanique aéronautiq. ou hydraulique. - Très bonne Aide-Comptable au courant mée. S.A.M.M., 12, r. Jules-Brégère, à BILLANCOURT.

Recherchons :
1) Coupeur de mesure homme ;
2) Coupeur confection homme ;
3) Pompier ;
4) Garçon de magasin.
Se présenter le matin de 9 à 12 h. ou téléphoner BILLY, 99, avenue d'Orléans. - GOB, 16-83.

Secr. sténo-dactylo expér. p.service approvisionn. usine matériel électro-ménager Sér. référ exigées. E. D. L., 23, rue de la Mare-20e.

Comptable magasin pour tenue fiches stock, sér. référ. exigées. E. D. L., 23, rue de la Mare-20e.

AET-PHOTO. Dem. Représentants, 140, rue Normandie, à Courbevoie.

INGÉNIEUR
Conducteur de travaux, 30 à 40 ans pour contrôle travaux d'entreprise générale est demandé par important organisme. Ecrire avec curriculum vitæ à N° 46.107, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q. tr.

Bne à tt fre couchée. OPE. 33-52

Fon Métreur. Couverture Plomberie est demand. p. Entrepr. MIEGE-BUHLER et Cie 25 r. Chazelles-17e écrire ou se prés. matin av. 10 h.

Laborat. Pharmac. cherche très bonne dactylo facturière. Ecrire PUBLINTER, 20 rue Royale, q.tr

SECRÉTAIRE Sténodactylo
et **AIDE-COMPTABLE** dactylo
dem. par Ph. A. BAILLY, 15, rue de Rome, Paris (8e). Se prés. 9 à 12 h. et 15 à 17 h. (cantine coop.)

S.I.C.A. 40 r. Ormes, Romainville PONCEUR TOUP EBENISTE

On dem. J. Fille 16 à 18 a. pour aider secrétariat. Se prés. le soir de 5 à 6 h. OPAC, 7, r. Roy-8e.

Usine 200 kms de Paris grande ligne, recherche :
I BON CONTREMAITRE
conn. l'étirage des tubes. Ecrire N° 46.097 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q. trans

Demandons ouvrier débiteur assembleur pour encadrements. Grande série. Travail assuré. Prossé.

E. T. G., 148, r. St-Maur (11e).

On dem. Première et Seconde main Couture Sport. DEMOLIENS, 42, rue de Paradis (9e).

MANUFACTURE-St-JEAN, 9, rue St-Jean, Métro Fourche, demande
BONNES MÉCANICIENNES
pour FESTONS et PARDESSUS. Travail assuré toute l'année

Dem. ouvrier-ouvrière pareur en manouquerie, S'adress. BIRMAN 14, rue de l'Echiquier, Paris

Import. usine proche banlieue Nord **INGÉNIEURS** rech.:
CHIMISTES âgés de moins de 30 ans. Ecr. av. curric. vit. et prét. à N° 46.005 CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne (17e) q. tr.

Ouvr. qualif. conf. hom. pr **GLAÇAGE** HECHT, 26, r. Francs-Bourgeois-3e

Soudeuses en rétroflexion. Câbleurs schéma et plan téléph. Monteurs câbleurs tél.téph. ou TSF. Régleurs d'organes. Graveurs sur pantographe. Se présent. de 11 h. 30 à 18 h. S.A.C.M., 1, aven. Aristide-Briand, Arcueil. 10e Pte Orléans. Cantine.

Coupeurs spécial. mesure H et F. Salon. ALESIA, 69 bis, Poissonnière.

On dem. Dessinateurs Etude 2e.ch. et Projeteurs au courant manut. mécan. FOURRAY, 11, r. Tronchet

IMPORTANTE SOCIETE Centre Paris recherche COLLABORATEURS CONNAISSANCES COMMERCIALES. - Ecrire Groupe TITEUX, 3, place de l'Opéra, Paris.

Ch. Courtiers-ières pr relève photo Fixe ou pourcentage, Province. Studio-Atelier, 2, r. de Lorraine.

Dem Ouvriers spécialisés Fabrication, rivet. - BERNARD, 3, rue de Bucarest, Paris-8e

Comptable 25-30 ans demandé par ROL LISTER, Travaux Publics, 29, rue de Berri, PARIS.

Sténo-Dactylo, bonnes référ. CITE LAITIERE, 42, r. Martre, Clichy.

Ch. comptab. magasinier pr garage Petit, 10,r.Elzévir-3e. ARC. 58-37

Max Motos, cout. en gros mant. tail. 6, rue du Sentier, demande **COUPEUR MODELISTE** qualifié

Tr. bel. sit. assur. à **JNE FIL.** instruite 24 à 30 ans pour, aléman, capab. représent. aupr. écoles, pension, client. France, Suisse, Ecr. Ne pas se prés. COUTURE, 76, Bd Diderot (12e).

Sté.-dact. tr. exp. p. rempl. dem. par Fédération Commerçants, se prés. 11-12 h. et 15-17 h. et samedi, 21, r. Château-d'Eau (10e).

FRIGORISTES
TOLIERS SOUDEURS
Tôle mince
SOUDEURS A L'ARC
MANŒUVRES TOLIERS
POLISSEURS
MANŒUVRES
AJUSTEUR-OUTILLEUR
Travail stable. Primes. CANTINE. A. F. I., 3, rue Frédéric-Mistral, PARIS Mo LOURMEL (15e)

SIMCA-NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau

COMPTOMETRICES
DACTYLOS-COMPTOMETRICES
DACTYLOS HOMMES
SECRETAIRES, STENOS-DACT. (très expérimentées 25 à 30 ans)

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopé. Avant. sociaux.

On demande MESSIEURS, 30 ans environ, pour REPRESENTATION facile, pouvant voyager de suite. FIXE 10.000 + commissions. GROS GAINS dès 1re semaine. Se présenter :
ACTUAL, 9, rue AMBROISE-THOMAS (9e).

PION. et Cie, 42, rue Flandres, dem. tanneliers qualifiés sièges.

2 très bons ouvriers spécialisés moules matières plastiques. Ajusteur-outilleur. Très bons salaires + primes. Cantine. Se présenter : USINE L.C.M., 15, r. Villebois-Mareuil, COLOMBES, Urgent.

INDUSTRIE MECANIQUE GRANDE SERIE demande d'urgence : TECHNICIENS, DESSINATEURS et PREPARATEURS pour installations d'usines, bâtiment, électricité, mécanique, boîtenage moteurs. Ecrire à M. DAVID., N° 280, SERV. M, rue de la Côte, 38 bis, à VIROFLAY (S.-et-O.).

Ouvr. qualif. conf. hom. pr **GLAÇAGE** HECHT, 26, r. Francs-Bourgeois-3e

Soudeuses en rétroflexion. Câbleurs schéma et plan téléph. Monteurs câbleurs tél.téph. ou TSF. Régleurs d'organes. Graveurs sur pantographe. Se présent. de 11 h. 30 à 18 h. S.A.C.M., 1, aven. Aristide-Briand, Arcueil. 10e Pte Orléans. Cantine.

On dem. TR. BONNE VENDEUSE et TRES BONNE RETOUCHEUSE Se prés de 16 à 19 h. ROSETTE NEVILL, 35, rue de la Gaîté.

On dem Menuisiers et Forgerons. Carrosserie, 36, r. Folie-Regnault.

On dem. un b. mécanic. motoriste pr atel. réparat. automob. Tr. b. réf. exigés. - DIFFUSION, n° 500, 12, r. de la Victoire (9e).

Ouvriers **SOUDEURS ETAIN**
H ou F. - GERARD BECUWE, 14, r. Auguste-Laurent, Paris-11e.

SITUATION EXCEPTIONNELLE affaire sans concurrence, à Représentant qualifié Paris-Province. - EXPORT, 9 rue du Hanovre, PARIS.

1) **STENOS-DACTYLOS**
expérimentées
2) **DACTYLOS-FACTURIÈRES**
QUALIFIEES
3) **CALCULATRICE** connaiss. DACTYLO
Libres de suite. Se présenter vendredi, entre 9 h. et 12 h., Sté Hi-CURTEY et Cie, 9 rue Arsène-Houssaye, à PARIS. Mo Etoile.

Importante Firme Tracteurs agricoles huile lourde recherche agents pour toute la France matériel Diesel ou semi-Diesel pour dépanages France et Colonies. — Cie Pulinders, 3, av. Friedland, Paris

Dem. REPRESENTANTS au cour. **MEU